This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

F
566
.A34

A 842,781

MICHIGAN

—ET—

From Rev. Angell

SES RESOURCES.

DESCRIPTION DE L'ÉTAT,

SON INDUSTRIE, SES PRODUITS AGRICOLES,

SES INSTITUTIONS ET MOYENS DE TRANSPORT.

Description du sol, son clima, ses bois,

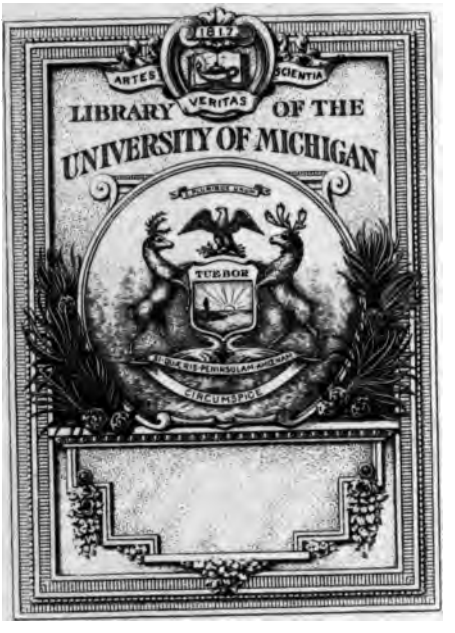
SON ÉTAT FINANCIER

—ET—

DE LA SITUATION DE SES CONTRÉES INOCCUPÉES.

Sanctionné par le Commissaire d'émigration.

CHICAGO 1883,
L'Imprimérie d'ALFRED LINDELL & CIE,
70 Dearborn Street.


ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR

30980

MICHIGAN

—ET—

SES RESOURCES.

DESCRIPTION DE L'ÉTAT,

SON INDUSTRIE, SES PRODUITS AGRICOLES,

SES INSTITUTIONS ET MOYENS DE TRANSPORT.

Description du sol, son clima, ses bois,

SON ÉTAT FINANCIER

—ET—

DE LA SITUATION DE SES CONTRÉES INOCCUPÉES.

Sanctionné par le Commissaire d'émigration.

CHICAGO 1883,
L'imprimérie d'ALFRED LINDELL & CIE,
70 Dearborn Street.

F
566
.A34

MICHIGAN.

L'état de Michigan est de 9,000 lieues carrées plus grand que l'état de New York, 10,000 lieues carrées plus grand que l'état de Pensylvanie, 16,000 lieues carrées plus grand que l'état d'Ohio, 23,000 lieues carrées plus grand que l'état d'Indiana et 1,000 lieues carrées plus que l'Illinois.

Lorsque cet état, il y a peine 50 ans a été reçu dans l'Union, il était, par rapport à la population le vingt troisième. Maintenant il occupe la neuvième place.

Michigan a une ligne de côtes de 1,600 lieues, plus de la moitié de la distance entre New York et Liverpool et des bateaux de plus de deux mille tonnes peuvent côtoyer l'état de toute part sans perdre la terre de vue.

Le plus grand bassin d'eau douce dans le monde forme sa frontière au nord, le second en grandeur sa frontière à l'ouest.

A part ces deux il n'ya pas dans toute l'Asie, l'Europe ou l'Amerique un lac plus grand que celui qui baigne la côte orientale de Michigan et l'état a à part cela encore des ports a deux autres grands lacs. Situé entre ces immenses lacs l'état a un clima qui ne peut pas être surpassé par celui d'aucun autre état à l'ouest des Montagnes Rocheuses.

La plus grande partie de la péninsule méridionale de l'état est située entre les mêmes méridiens que l'état de New York et la côte de la péninsule du Nord sur le lac Supérieur est située presque entièrement sur le méridien de Quebec. Aucune part de Michigan est située aussi nord que Paris.

Michigan a plus de 4,557 lieues de chemin de fer; cinquante et une capitales de comtés des soixante sept de la péninsule méridionale sont reliées par des voies ferrées. Neuf autres sont situées sur les bords des lacs mais aucune est plus eloignées que vingt lieues d'un chemin de fer. Sur la péninsule du Nord il n'y a qu'un et sur celle du sud que huit comtés qui ne sont pas reliés par des chemins de fer en état d'exploitation ou de construction.

Les fermiers de Michigan peuvent toujours être assurés de la concurrence entre les chemins de fer et les voies de transport par l'eau, par rapport au tarif de transport. Ils peuvent par cette concurrence epargner maint dollar en transportant leurs produits vers les consommateurs et

par là augmenter le gain qu' ils tirent de leurs fermes. Il est prouvé par le rapport du département d'Agriculture des Etats Unis, que pendant les six ans expirant au 31 Décembre 1880, que le produit moyen de huit produits *principaux de ferme*, que l'on a pris de douze spécialement états agricoles est plus grand que dans aucun état. Par rapport aux produits Michigan occupe le premier rang par rapport aux forêts et bois de construction parmis les états de l'Union, puis le premier par rapport à la production de cuivre, le premier pour le fer et le quatrième pour ce qui concerne la production du blé. Michigan a la plus grande mine de fer et de cuivre du monde. Sept dixièmes du blé, produit dans le pays sont produits dans neuf états et seulement trois produisent plus que Michigan. L'état de Michigan est en outre un des principaux pour la production des fruits et du coton. Tout ses produits principaux sont tels que la demande en est toujours croissante. L'état n'a presque pas de dettes. Ses bâtiments publics sont payés. Sa constitution ne permet pas d'emprunter plus de 50,000 dollar et seulement un cas de guerre peut annuler cette loi. La dette totale de toutes les villes, villages, comtés, et districts scolaires n'atteint pas même dix millions de dollars.

La système scolaire de Michigan est tel que l'éducation est accessible pour tous. Les écoles primaires, l'école agricole et l'université sont ouvertes aux riches et pauvres sans que les élèves aient besoin de payer, Même pour la nomination d'élèves pour l'académie militaire du gouvernement à West Point et l'école de marine à Annapolis il est devenu la mode de la faire dépendre d'un examen au quel peuvent participer tous les jeunes gens physiquement capables. Des jeunes gens de toute nationalités, croyance et positions ont droit aux bienfaits publics et ont les mêmes chances de réussite.

A part tous les avantages d'un clima sain d'un sol fertile, d'un acces facile des marchés domestiques et étrangers, des tous moyens de transport, d'un système d'école libéral, des institutions sures, liberté de dette et taxe minime, il y a encore dans l'état plusieurs millions d'acres de ferme inoccupés qui se prêtent très bien à l'agriculture. Une partie de ce terrain se trouve ouvert à l'immigration sous les lois des Etats Unis et de l'état de Michigan, et tout à la portée même de ceux de moyens moderés.

Croissance, Population et Richesse.

La surface de Michigan est de 56,451 lieues carrées donc à peine de 2,000 lieues plus petit que l'Angleterre et le Pays de Galles. Lorsque l'état de Michigan en 1837 a été reçu comme état par l'Union il avait une population de 174,467 âmes et rangeait selon le resensement de 1840 parmis *les vingt sept états par* rapport à la population comme le vingt troisième.

Obstacles à un dévelopement précoce.

Le premier dévelopement du territoire qui forme l'état de Michigan était lent. Des arpenteurs ignorants et sans les moyens necessaires, craignant les labeurs d'explorations personelles avaient donné des rapports faux de la topographie et des ressources du pays. Les faux rapports que l'on peut ramener jusqu'en 1815 se sont conservés comme des traditions jusqu'à nos jours et de même des rapports faux sur le clima et la santé ont aidé à ralentier le dévelopement du pays. Lorsque les chemins de fer commencèrent a absorber le transport du pays ils cherchèrent naturellement à relier l'Est à l'Ouest, l'Atlantique avec la vallée du Mississippi plus tôt que de faciliter le transport à l'intérieur. Les grandes lignes principales (trunk lines) se sont toujours unies pour s'assurer la plus grande quantité de trafic pour les points les plus distants. Leurs agents dans les états de l'est et a l'étranger si divergeant en d'autres circonstances unissent leur travail pour envoyer ceux qui cherchent à s'établir à l'Ouest, au delà de Chicago.

Sa valeur découverte.

Il n'y a que quelques années que les comtés au nord de la péninsule méridionale ont été connus et compris, à l'exceptions de quelques hommes entreprenants même parmis les gens de Michigan. L'extension du commerce de bois à bâtir cherchant du matériel frais pour les scieries a amené la première exploration complète, et ce n'est que lorsque ce commerce eut atteint une grande étendue qu'on a découvert, ce qui est certitude maintenant, que malgrés les enormes profits tirés des forêts, l'agriculture promet plus, que la hache et la scie ont donné. On a découvert de grands territoires de bois durs sans aucun pin, de plus que le sol qui donnait les meilleurs pins donne aussi la meilleure récolte.

Il y a sans doute des places qui produisent du mauvais bois, que les marchants évitent, et qui ne sont pas plus aptes à produire aucune autre chose. Mais celles-ci ne comprennent qu'une minime surface dans le soit disant territoire de pin de notre état et ne forment en général qu'une très petite partie de Michigan. La plus part des arbres qui ont donné la renommée à Michigan croissent sur un terrain qui peut aussi produire du blé excellent. La valeur de ces terrains est naturellement différente et le fermier doit les choisir avec le même soin qu'aucune autre chose necessaire à son bien être. Mais il y a des milliers d'acres dont on a enlevé les pins ou qui n'en ont jamais produits et que la charrue n'a jamais touchés. Ce terrain récompense bien le laboureur et le prix au quel on peut l'obtenir est moins que le fermage d'un même terrain pour une année en Europe.

L'état n'a jusqu'à présent pas fait d'efforts systématiques pour la promotion de l'immigration dans son territoire. Les moyens employés pour inviter la population de l'étranger à venir s'établir dans Michigan sont isolés. L'accroissement de l'état est par là naturel et non artificiel et la suite en est que la population est homogène d'autant plus que les nouveaux éléments sont assimilés très rapidement. Les ressources naturelles et la beauté du pays ont continué d'attirer le monde des autres états et de l'Europe manière que la population a été décuplée pendant les vingt quatre dernières années. Le territoire qui en 1831 à l'époque

de son entrée dans l'Union comptait en tout que 174,467 âmes envoyait à peine trente ans plus tard 90,000 soldats sur le terrain pour défendre l'Union. L'état qui en 1840 par rapport à la population occupait la vingt troisième place avait avancé jusqu'a la neuvième en 1880.

La tabelle suivante, montre la croissance de l'état suivant les recensements du gouvernement.

Année du recensement.	Population.	Augmentation.	Rang.
1837	174,467	.....	....
1840	212,267	37,800	23
1850	397,654	185,387	20
1860	749,113	351,459	16
1870	1,184,059	434,946	13
1880	1,636,331	452,272	9

Les Etats que Michigan a surpassés.

Dans cette marche continuelle de quarante ans Michigan a laissé loin derrière lui les états plus agés le Maine, New Hampshire, Vermont Connecticut, New Jersey, Maryland, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord, Georgie, l'Alabama, Mississippi, la Louisiane et le Tennessee.

En 1860 il a été surpassé un peu par rapport à la population de Wisconsin et en 1860 de Iowa; mais le recensement démontre qu'aucun de ces grands et fertiles états ne lui est égal en population. Aucun états ne l'égale qui quarante ans anparavant ne l'ait surpassé d'au moins 80 pour cent.

Augmentation de l'industrie.

L'expansion des intérêts manufacturiers de l'état est montrée par les chiffres suivants pris des recensements de 1850, 1860 et 1870. Celui de 1880 n'était pas terminé, toutes les espèces de fabriques sont comprises.

Année de recensement.	Nombre des fabriques.	Nombre d'ouvriers.	Capital engagé.	Salaires payés.	Valeur des produits.
1850	2,033	9,344	$6,563,660	$2,717,124	$11,169,002
1860	3,448	23,190	23,808,226	6,735,047	32,658,356
1870	9,455	63,694	71,712,283	21,205,355	118,394,676

Augmentation des fermes et terrains taxés.

En 1850 il y avait 34,089 fermes qui comprenaient ensemble 1,929,110 acres de terrain cultivé. En 1880 le nombre des fermes était de 118,949 avec 10,977,105 acres de terrain dont 6,217,209 étaient cultivés.

En comparaison avec 1870 dit le Secrétaire d'Etat dans son rapport du 14 Décembre 1880 la superficie des fermes a augmenté de 866,974 acres ou de 8.58 pour cent. De ceux-ci il y a 785,304 acres dans les comtés situés du nord des quatre rangées de comtés méridionales. La superficie du terrain de ferme est de 1,128,252 acres plus grande qu'en 1870 et 552,460 acres se trouvent situés dans les comtés du nord. En d'autres termes: La partie de Michigan connue sous le nom de "Michigan Nord" et qui ést située au nord des quatre rangées de comtés du sud avait, il y a dix ans une superficie totale de fermes de 1,923,550 dont 411,217 acres étaient seulement cultivés, mais maintenant elle a une su*perficie de 2,708,854* acres• dont 963,677 sont cultivés.

Ce rapport a été publié il y a environ une année et le nombre des fermes et la superficie du terrain cultivé a continuellement et fortement augmenté et les comtés situés sur la péninsule du nord augmentent continuellement en population.

Sur cette partie de la péninsule il y a de grandes parties destinées à l'agriculture et tous les signes prouvent que la partie nord de l'état se peuple plus rapidement que jamais.

La grandeur moyenne des fermes de Michigan est d'un peu plus de quatre vingt douze acres. La valeur de ceci sera surtout apprécié en Europe où les propriétaires sont en possession du terrain et où le vrai cultivateur n'est que fermier. Le fermier dans ce sens là est parfaitement inconnu ici. Petit ou grand le terrain du fermier est sa propriété. Les exceptions ne valent pas la peine d'être enumérés.

Les prodnits d'une année.

Les produits du sol en 1879 d'après le termier rapport statistique ont été estimés au commencement de 1881 comme suit.

Produits des fermes	$88,500,000
Bois	60,000,000
Cuivre	8,000,000
Fer	10,000,000
Sel	2,000,000
Poissons	1,000,000
	$169,500,000

Le Gouverneur Croswell estime à la méme époque la richesse du pays á 1,200,000,000 dollars dans son message á la Législature en Janvier 1881.

Le Travail et ses avantages.

Il n'y a pas dans le sol ou clima, ni dans les avantages naturels du pays quelque chose qui exempte les émmigrants des conditions de succès qui sont dans tous les pays. Lorsqu'un homme sans moyens trouve plaisir à mener une vie indolente il peut aussi bien succomber aux privations et à la faim dans ce pays que dans aucun autre. Mais aucun état de l'Union n'offre plus de chance à l'industrie et l'économie.

Un ouvrier honête et avec le bon vouloir de gâgner sa vie par une journée de travail et de chercher de l'ouvrage peut toujours en trouver en général. Peu d'années de travail, pendant les quelles l'expérience acquise augmente encore le salaire suffisent pour accumuler de quoi acheter du terrain. S'il a choisi une des nouvelles section de l'état, il peut facilement trouver à acheter une ferme dans le voisinage et les qualités qui l'ont poussé jusque là établiront son succès et son indépendance sur une base certaine.

Cependant ce n'est pas seulement l'agriculture qui offre du travail. Les mines, hauts, fourneaux, chantiers, moulins, fabriques et les differents métiers qui augmentent chaque année en variété offrent journellement plus de chances de travail manuel aussi bien que mental. Et nulle part dans le monde peuvent la main et la tête travailler de concert aussi bien qu'ici.

L'industrie de Michigan.

Quoique Michigan soit surtout un état agricole cependant ce ne sont pas seulement les fertiles fermes et abondants jardins qui ont fait l'abondance du pays. Michigan est célèbre pour son blé, ses fruits, son cotton mais aussi il occupe la première place dans l'Union pour la production du bois à bâtir, du sel et du cuivre et pour la richesse de ses pêches d'eau douce. Michigan occupe la seconde place pour ce qui concerne la production du fer mais pour ce qui regarde la qualité du fer il occupe certainement la première place et son industrie et son commerce le placent aussi parmis les états les plus avancés. Seulement peu d'états le surpassent par la recolte totale et par l'étendue de l'industrie; mais aucun ne l'égale par la grandeur et variété de ses resources. Ses bois, mines, moulins et fabriques offrent à chacun un emploi renumératif et augmentent en même temps la demande des céréales de manière que le bien-être de la population est augmenté du double.

De quelle importance sont les avantages offerts dans l'état de Michigan à l'ouvrier et fermier de moyens modérés pour acheter du terrain, mais qui désire un marché voisin pour vendre ses produits, peut être prouvé le mieux par une courte discription des ses industries principales.

Bois de construction.

Depuis plus de vingt ans la production du bois à bâtir a été une des industries principales de Michigan et aucun état de l'Union ne l'égale par l'étendue et la valeur du bois produit dont la qualité est excellente. L'arbre à liège de Michigan appartient aux meilleurs bois tendres et donne les meilleurs prix. Le bois de pin blanc et de pin norvégien est excellent et le bois dur des forêts de Michigan est très apprécié dans les chantiers, fabriques et ateliers de menuiseries de ce continent et de l'Europe.

Les deux tiers du meilleur bois de construction trouvé sur les marchés de New York, Philadelphie et Boston vient des scieries qui répondent aussi aux demandes des états voisins. Les bois de chêne et de pin, des douvains, les bois de plaquages sont exportés en grande quantité à l'étrangé.

L'histoire de cette grande branche de l'industrie comprend un espace de temps à peine trente ans. En l'an 1854 lorsque le premier estimé fut fait il n'y avait que soixante et une scieries dans l'état et elles produisaient ensemble dans le courant de cette année à peine 108 millions de pieds de bois de construction. En 1880 (et le chiffre de 1881 le surpassera) l'état produisit 3,800 millions de pieds de bois scié 2,425,000,000 bardeaux et une quantité énorme de douves lattes et poutres. Un statistique a calculé que l'on peut avec le bois produit par les scieries de Michigan en 1880 charger un train de chemin de fer de 2,375 lieues de longueur (10,000 pieds par vagon) et bâtir une ville de belles maisons de bois capable de loger un million d'habitants aisément.

La valeur totale du produit des forêts apportée sur le marché jusqu'à présent est de plus de 800 millions de dollars et surpace le produit *de bois de tout autre état* de l'Union de même superficie et importance.

Le commerce de bois du district du sud est presque exclusivement local. Le territoire parcouru par la rivière Saginaw est une splendide plaine couverte de splendide bois. A l'embouchure de ce fleuve se trouvent les deux villes, Bay City et West Bay City et en remontant la rivière de seize lieues on trouve les ville de Saginaw City et East Saginaw encore accessible aux bateaux à vapeur. Dans ces villes et les villages situés entre se trouvent les plus grandes scieres du monde, qui produisent plus qu'aucune autre partie de Michigan. La rivière sur la quelle on flotte le bois jusqu'aux scieries porte aussi les plus grands bateaux, de manière a faciliter le transport. La vallée du Saginaw est en outre reliée par maintes lignes de chemin de fer et a par là accès à tous les marchés du monde.

La côte du lac Huron qui comprend la baie de Saginaw compte les scieries par centaines et les rivières Au Sable et Thunder Bay sont de grande importance pour les flotteurs de bois, de même de plusieurs autres petites rivières sur les bords des quelles ou coupe du bois. Alphena, Tarwas City, East Tarwas, Cheboygan, Oscoda, Au Sable, Harrisville et Blank River sont des endroits importants pour la production et transport de bois de construction. Des rivières qui se jettent dans le lac Michigan les principales pour le commerce de bois sont le Muskegon, le Grand, le Manistee, le Blanc et le Père Marquette; mais des millions de pieds de splendide bois de construction sont aussi coupés sur les côtes des rivières minimes. Le Muskegon s'élargit après avoir parcouru une large vallée en un beau lac situé sur le bord du lac Michigan et il est fait comme pour le flottage et chargement des bois coupés.

La ville Muskegon se trouve sur la côte méridionale de ce lac et chaque année on coupe dans cette ville plus de bois que dans aucune autre ville du monde.

La ville Manistee occupe pour la fabrique des bardeaux la même place que Muskegon pour les bois de construction, et les endroits, Benton Harbor, St. Joseph, Grand Haven, Spring Lake, Sangatuck, Montague, Whitehall, Pentwater, Ludington, Frankfort et Traverse City sont aussi des points importants sur la côte du Michigan pour les bois de construction.

Aussi à l'intérieur du pays se trouvent beaucoup de villes situées sur des lignes de chemins de fer qui peuvent compter comme point central de l'industrie du bois de construction, entre autre Flint, Lapeer, Evart, Big Rapids, Cadillac, Midland et Farwell qui sont les plus importantes. Sur la péninsule du nord cette industrie se trouve encore très en arrière, mais la valeur du bois produit en 1880 était déjà de quatre millions de dollars. Les points principaux pour cette industrie dans cette partie de l'état sont Menominee, Escanaba, Manistique, St. Ignace, Ford River et Munising.

L'idée de plusieurs, que le bois de Michigan commence déjà à diminuer est tout à fait sans fondement. Des hommes d'expérience estiment que les forêts de l'état contiennent encore 45 billions de pieds d'excellent pin sans parles des jeunes arbres qui deviendront aussi vendables. La valeur du reste des forêts de Michigan est incalculable, car la demande pour les quantités de bois de cèdre et hemlock augmente continuellement. Le bois dur de Michigan deviendra un jour une source de

grande richesse, même les marchands de bois les mieux instruits prétendent qu'un jour seulement le bois coupé attendra la somme de tout le commerce de bois actuel de Michigan.

Pendant bien des années encore Michigan occupera le premier rang pour les bois et l'industrie de bois de construction offrira encore longtemps des bons placements de capital, de l'ouvrage aux ouvriers et des marchés aux fermiers ou ils peuvent facilement vendre leurs marchandises.

Le Sel.

Longtemps avant la colonisation de Michigan par les blancs. les indiens se sont déjà fourni de sel et ceux qui ont les premiers exploré le pays on prédit que des recherches aboutiraient à la découverte de couches de sel sons la surface de la terre dont la valeur atteindra une grande importance commerciale. Mais ce n'est qu'en 1860 que des particuliers, ont fait des percements à East Saginaw qui ont donné du sel rénumératif en quantité et qualité. Depuis cette époque l'industrie du sel s'est dévelopée très rapidement. En 1880 il y avait dans Michigan 119 soit nommés Salt Blocks (bâtiments dans lesquels l'eau salée est evaporée) et la valeur du produit des sources salines était double que dans aucun autre état de l'Union. En 1881 Michigan produisit 2,745,656 tonneaux de sel qui avait une valeur moyenne de 95 cent par tonneau. La force moyenne de l'eau salée de Michigan est de 91¼ tandis que celle de New York n'est que de 69½ et celle de la Virginie occidentale seulement de 36¾.

Le centre de l'industrie de sel de Michigan est la vallée du Saginaw et presque cinq sixièmes du produit total de sel vient des Sale Block situés sur les bords du Saginaw. Il y a cependant encore des sources salines à Caseville, Port Crescent, Port Austin, New River, Port Hope, Sand Beach et White Rock dans le comté d'Huron; à Oscoda, East Tawas et Tawas City dans le comté d'Josco et à Midland et Manistee. On n'a pas encore trouvé de sel gemme dans Michigan. On obtient l'eau salée par des percements et des pompes. On extrait le sel de celle ci par l'évaporisation et cela se fait surtout par la chaleur de la vapeur; quelques compagnies la font évaporiser au soleil. Tout le sel produit dans Michigan est inspecté par des fonctionnaires appointés par le gouvernement et désigné d'après la qualité, mais l'eau salée est pure et le mode de préparation est si excellent que de la production totale de 1880 seulement deux pour cent étaient de seconde qualité. La profondeur moyenne des puits de sel dans la vallée du Saginaw est de 900 pieds, quoique dans d'autres régions on n'ait trouvé des sources abondantes qu'à une profondeur de 1,000 à 2,000 pieds, et tous les indices portent à croire que les couches inférieures contiennent de l'eau salée de bonne qualité et que de nouveaux percements récompenseraient les efforts. L'eau salée est pompée à la surface sans beaucoup de peine et les puits rendent de douze à vingt gallons par minute. Le sel de Michigan se vend facilement pour la cuisine et la fabrication du beurre mais surtout se prête bien pour saler les viandes et conserver les poissons.

L'eau amère que l'on gâgne à la fabrication du sel contient des produits de grande valeur et on en tire beaucoup de brome. Il faut cer-

tainement compter l'industrie du sel de Michigan parmis les resources principales de l'état.

Le Cuivre.

Une châine de montagnes connue sous le nom de "Mineral Range" qui pour ainsi dire forme l'épine dorsale de la péninsule septentrionale et s'étend de la côte Nord de l'état jusqu'au lac Supérieur contient les plus riches mines de cuivre que l'on ait jamais découvert. Celles-ci produisent quatre cinquièmes de tout le cuivre que produit l'Amérique non pas du cuivre brut mais du cuivre qui est presque chémicalement pur. Ce cuivre se trouve en grande quantité dans les rochers ou en forme de branches ou encore en petits lingots qui sont forcés dans la pierre. Le cuivre est tiré des mines par des puits et des tunnels et il est séparé de la pierre qui l'entoure dans les grands moulins et fonderies. Le cuivre ainsi gâgné se vend en Europe et aux Indes et atteints les plus hauts prix. En tenacité il surpasse tous les cuivres du monde et il est par là trés recherché des gouvernements pour la fabrication des cartouches. Autrefois les savants croyaient que du cuivre pur se trouvait en grandes quantités dans les entrailles de la terre, mais tout le cuivre gâgné dans l'état de Michigan se trouve libre d'éléments étrangers et a été trouvé en morceaux de plus de 400 tonnes. La plus grande mine de cuivre du monde est la mine Hecla qui se trouve au centre de la langue de terre de Keweenaw. Son histoire n'a pas son égale dans les annales des mines. Avec un capital de seulement un million de dollars elle est devenue une mine de grande importance occupant 2,000 ouvriers et nourissant deux villages de plus de 5,000 habitants. D'immenses moulins ont été bâtis, de magnifiques machines ont été achetées et beaucoup d'améliorations permanentes ont été faites et cependant plus de vingt millions de dollars ont été payés aux actionnaires sous forme de dividendes. Aucune mine du monde n'a rapporté de tels dividendes à ses actionnaires. La celèbre mine dans le Sud de l'Australie Burra-Burra n'a pas produit autant de cuivre pendant les vingt et une année de son exploitation que les mines Calumet et Hecla pendant les années 1879 et 1880. Le produit total de cette mine en cuivre fin en 1880 était de 16,006 tonnes. Jusqu'à la fin de l'année 1880 la mine avait produit 301,054 tonnes de cuivre fin à qui représente une valeur de $1,421,616,132. Le produit total des trente mines de cuivre de l'état était en 1880 24,869 tonnes valant $9,947,679 et celui de l'année 1881 surpassera celui-ci de beaucoup.

Les mines de cuivre sur le lac Supérieur se divisent en quatre districts, savoir: le district d'Ontanagon situé à la racine de la langue de terre de Keweenaw; le district de Keweenaw situé sur la pointe de la langue de terre et contenant plusieurs riches veines; le district de Portage Lake avec ses riches mines et le district d'Isle Royal, une petite île située près de la côte nord du lac et contenant une mine. Des endroits florissants se sont élévés dans le voisinage des mines. Deux grands canaux facilitent le transport du produit des mines et le jour n'est pas loin ou le chemin de fer isolé de Mineral Range sera relié avec les grandes lignes de chemins de fer. Les machines employées dans les grandes mines pour moudre la pierre et préparer le métal ne peuvent pas être surpassées en

ingénuité par aucun autre pays mineur. La péninsule septentrionale est à l'heure qu'il est la source principale du cuivre employé dans le monde.

Le Fer.

Du fer brut a été découvert en grande quantité en Michigan premièrement en 1845 par l'agent d'une compagnie de mines de cuivre, mais ce n'est que quinze ans plus tard qu'on établit des mines de fer de plus grandes dimensions. En 1860 le district de fer produisit environ 100,000 tonnes et déjà à cette époque tout le doute d'une compagnie d'un produit permanent avait disparu. De nouvelles enterprises se suivaient des villes et villages furent fondés et florirent, une voie ferrée relient les mines aux ports et chemins de fer du nord fut construite, et on poursuivit la recherche du fer avec énergie. Même, l'arrêt compl et, suite de la panique de 1883, ne put que modérer pour un court éspace de temps le dévelopement des mines. D'après la dernière statistique officielle en 1880 la Pensylvanie était le seul état produisant plus de fer que Michigan; mais la valeur en était bien moindre, le fer brut de Michigan contenant beaucoup plus de métal pur. Dans l'année nommée les mines de Michigan représentaient un capital de $17,500,000 et le revenue annuel des mineurs et ouvriers était en moyenne de $472 par an, somme plus considérable que le revenue d'un ouvrier dans aucun autre district de fer des Etats Unis.

En 1881 il y avait sur les bords du lac Supérieur 50 mines de fer produisant ensemble 2,300,009 tonnes de fer brut. La valeur en est estimée par des gens entendus à 13 millions de dollars.

Depuis la découverte des mines de fer elles ont produit du métal pour plus de 100 millions de dollars.

Sur la Péninsule septentrionale il y a trois districts de fer:

1. Le district de Marquette qui contient les mines les mieux developées et comprends les comtés de Marquette et Baraga. Les mines principales se trouvent à l'ouest de Marquette et entre Negaunee et Lake Michigamme. Elles sont reliées avec Marquette par le chemin de fer de Marquette, Houghton et Ontonagon. Ce district contient les villes florissantes de Marquette, Negaunee et Ishpeming qui sont les points de commerce les plus importantes du district.. Outre cela des endroits ont encore été fondés dans le voisinage des mines et florissent.

2. Le district de Menomenee est situé dans la partie nord et nord-ouest du comté de Menomenee et près de la rivière du même nom. La présence de fer dans cette contrée était connue depuis 1867 cependant l'exploitation n'a été faite dans une plus grande dimension que pendant les cinque dernières années. Le district contenait en 1881 seize mines qui produisirent ensemble 700,000 tonnes de métal. Ce district est relié avec la ligne de chemin de fer du Chicago et Nord Ouest et livre son métal à Escanaba.

3. Le district d'Agogebic situé sur le lac du même nom au centre du comté d'Ontonagon et de la rivière Montreal, qui forme la frontière méridionale de l'état de Michigan, est encore très peu développé, mais *est mesuré maintenant* avec soin par la commission géologique du gou-

vernement. Tous les indices portent à croire que de fortes couches de métal se trouvent dans ces régions.

Les compagnies qui ont le controle des mines de fer et les exploitent ont eu un grand succès. De toutes les mines américaines la mine Jackson est la plus riche. La Menomenee Mining Company qui possède maintenant six mines en exploitation et beaucoup de terrain contenant du métal produit plus qu'aucune autre compagnie du monde. La Republic-mine est sans contre dire la mine de fer la plus productive du monde. Elle contient les meilleures machines et elle a le plus grand puits connu. Elle occupe plus de 500 ouvries et entretient un village de plus de 2,000 âmes et envoye journellement dans la bonne saison plus de 300 vagons de métal. Plusieurs autres mines ne sont pas beaucoup en arrière de la Republic-mine et l'égalent au point de vue des machines et du mode d'exploitation. Le métal brut de Michigan est en général très riche et donne en moyenne 62½ pour cent de métal pur. Le métal tiré de Pensylvanie ne contient que 40 pour cent de métal pur et malgrès cela les propriétaires des mines sont devenus riches. Le fer de Michigan est d'une qualité excellente et est reconnu surtout pour sa tenacité.

Le Gyps.

On a trouvé à ce qu'il parait des couches inépuisables de gyps de meilleure qualité dans les environs d'Alabaster, comté de Jackson sur les bords du lac Huron de même près de Grand Rapids, où se trouve environ 60 à 70 pieds sous terre d'immenses couches de gyps qui s'étendent sur plus de dix à douze lieues carrées. La pierre est extraite sans peine et soit pulvérisee pour être employée comme engrais, ou moulue et calcinée pour la bâtisse. L'exploitation est déjà maintenant d'un grand rapport et peut si la demande grandit encore, être beaucoup agrandie pour satisfaire à tous les besoins.

La Houille.

Les géologues pretendent que quatre cinquièmes de la péninsule méredionale contiennent de la houille. Le charbon est bitumeux, a une grand pouvoir de chauffage et brûle avec une belle flamme claire laissant très peu de cendres. On ne l'a encore nulle part rencontré en pareille quantité, seulement elle se trouve à une telle profondeur que c'est aussi dur que difficile de l'obtenir. Outre cela la houille de Michigan est trop bitumeuse à son état naturel et pas assez pure pour servir aux forges ou pour la fabrication du gaz. La suite en est qu'elle n'est pas exploitée en grand.

Pierres, Ardoise et Terres.

Michigan est riche en molasse et chaux qui ont une valeur commerciale. Des pierres de construction de très bonne qualité sont trouvées en différents points de l'état et on a ouvert des carrières dans les comtés Calhoun, Eaton, Ingham, Ionia, Jackson, Marquette et Monroe. Les pierres à aiguiser, du comté Huron ne peuvent pas être surpassées et l'on y trouve aussi d'autres pierres de valeur. L'ardoise tirée du comté de Baraga sur la péninsule septentrionale est excellente en couleur et

qualité et elle est recherchée sur tous les marchés de l'Union. On trouve partout de la terre glaise et du sable de valeur et il y a partout des fabriques de briques et des poteries. Il y a un grand nombre de fours à chaux et de carrières de marbre. D'immenses couches de tourbe se trouvent dans plusieurs régions et leur exploitation pour le chauffage n'est qu'une question de temps.

La Pêche.

Que Michigan a la plus grande pêche d'eau douce se comprend aisément par sa position géographique. Toutes les villes sur les bords des lacs et des fleuves sont des centres du commerce de poissons. Des milliers d'hommes sont occupés par la pêche et la préparation de ses produits, beaucoup de bateaux à voile et à vapeur de petit tonnage trouvent emploi dans la pêche et un capital assez grand est placé dans les filets, huttes de pêcheurs et bateaux. On prend surtout des ables, des truites, des saumons, des brochets et des harengs qu'on apporte au marché soit fraichement salés, soit gelés. Les petits lacs et les rivières à l'intérieur du pays sont remplis de poissons de moindre dimension. L'état contribue annuellement de la pisciculture. La statistique démontre qu'en 1880 le produit de la pêche dans Michigan était de 70 pour cent plus grand que dans tout autre état sur le bord des lacs et que le produit total de la pêche était de $711,695, plus du double de celui d'aucun autre état.

La Navigation.

Le 30 Juin 1880 il y avait 479 bateaux d'un tonnage total de 162,196 tonnes appartenant à des citoyens de Michigan et aucun état situé sur les bords de la mer le surpassait; même des états comme Orégon, Connecticut et Rhode Island pouvaient l'égaler en nombre de bâtiments et tonnage total. Le rivage de la Floride seule est plus long que celui de Michigan, qui a des ports sur quatre grands lacs. Le commerce sur les côtes est très importants et ses bateaux représentent un grand capital et énergie et occupe des milliers d'hommes. Il faut encore ajouter qu'il y a des chantiers pour la bâtisse des vaisseaux à Detroit, Wyandotte, Port Huron, Marine City, St. Clair, Bay City, Grand Haven et autre ports de Michigan.

Les Fabriques.

Les fabriques de Michigan sont très nombreuses, grandes et florissantes. Il faut surtout nommer la fabrication de vagons de chemin de fer, de machines agricole (depuis la simple pioche à la grande machine à battre),de meubles de différents bois, fourneaux de fer, articles de bois, papier, chars de toute espèce des allumettes et de tabac à chiquer et fumer de tout genre. La valeur des produits des moulins, scieries, fabriques de portes et fenêtres, fonderies, fabriques de machines, de cigares, tanneries, boulangeries, fabriques de chaussures, se compte dans chaque branche par millions. Il faut aussi compter dans les branches importantes de l'industrie la fabrication de sucreries, selleries, coffres forts, laines, cidre, *vinaigre, beurre, fromage*, produits chimiques, cadres, et huiles volatiles.

Les villes importantes de Michigan sont aussi les centres de grands milieus d'industrie.

Michigan comme état agricole.

Malgré l'immense richesse de Michigan par d'autres resources, c'est par l'agriculture qu' il a sa plus grande importance, et la moitié de la population y est vouée. Cette importance est la suite, comme on le verra plus tard de ses avantages naturels, qui garantissent une une richesse perpetuelle.

I. La fécondité et variété du terrain, dont nous parlerons plus loin.

II. La position géographique de Michigan, qui n'a pas seulement de l'influence, sur le clima mais aussi sur les marchés. Le lac Supérieur, long de plus de 400 lieues, le plus grand bassin d'eau douce du monde forme sa frontière nord; le lac Michigan long de 345 lieues et le 2d bassin l'eau douce, qui est situé entièrement dans les Etats Unis baigne sa côte á l'ouest, et les lacs Huron, St. Clair, Erie et les rivières qui les relient forment sa frontière a l'ouest. Avec l'exception d'environ 170 lieues dans l'extrème sud, la péninsule méridionale est entièrement entourée d'eau, il en est de même de la péninsule septentrionale à l'exception d'une même distance à l'est et sud-ouest. Cette énorme masse d'eau dont la profondeur varie de 100 à 1,000 pieds et a plus de 1,600 lieues de côtes exerce continuellement une excellente influence sur le terrain et l'atmosphère de Michigan. Aucune ferme est à plus de 100 lieues de la côte des lacs, qui fournissent pendant la plus grande de l'année le meilleur moyen de transport connu pour le commerce. L'on voit donc que Michigan est dans des conditions toutes spéciales qu'aucun autre état agricole de l'Union ne peut nommer.

III. Un autre facteur important dans l'avantage de l'agriculture dans Michigan et la proximité de tous les grands marchés et que le capital necessaire est très minime.

IV. La variété des resources de Michigan et la grande industrie de fabriques, produit journellement sur place un plus grand marché pour les produits de jardin et de ferme vont dans les moulins, fonderies, mines et les camps des coupeurs de bois, ou ils se vendent facilement. Il n'y a que peu de districts dans Michigan, dans les quels on ne trouve de tels acheteurs, et les chars des fermiers. remplis de foin, avoine, pommes-de-terre, beurre, fromage, oeufs, volaille, viande fraiche et de fruits sont toujours bien reçu et les produits atteignent de bons prix.

Resultat de comparaison de l'agriculture dans douze états agricoles pendant cinq ans.

Les rapports du Département d'Agriculture des Etats Unis pour les années 1875, 1876, 1877, 1878 et 1879 donnent une rangée de chiffres montrés dans la table suivante. Celle-ci montre la valeur moyenne par acre de champ de huit produits principaux dans douze états agricoles de l'Union pendant cinq ans. Les huit produits sont froment, seigle, maïs, avoine, orge, sarrasin, pommes-de-terre et foin. Les états sont arrangés dans l'ordre de la valeur moyenne.

Etats.	1875	1876	1877	1878	1879	Total des 5 ans.
Michigan	$17 53	$14 46	$15 63	$13 88	$18 96	$80 46
Pennsylvanie	18 58	15 65	14 30	13 91	17 68	80 12
New York	16 73	15 33	14 79	12 72	14 15	73 72
Ohio	13 55	12 96	13 34	12 08	15 58	67 51
Wisconsin	13 08	10 93	11 10	9 77	13 80	58 68
Indiana	12 00	10 63	11 42	9 85	14 66	58 56
Minnesota	12 70	8 30	12 79	7 76	10 29	51 84
Illinois	11 46	8 10	10 04	7 68	12 47	49 75
Missouri	10 59	9 18	9 68	7 69	10 78	47 92
Kansas	9 51	10 37	8 39	7 58	9 11	44 96
Iowa	8 60	7 30	9 09	5 80	8 88	39 67
Nebraska	7 28	6 40	7 89	6 55	8 60	36 72
Moyenne de onze états excepté Michigan	$12 19	$10 47	$11 17	$9 22	$12 36	$55 41

Sans la combinaison de la fertilité du sol et le voisinage des marchés, Michigan n'aurait pas, comme le montre la table plus haut le premier rang parmis les états. C'est à la nature et non à l'art que Michigan le doit, d'avoir été l'état le plus prospéré pendant les cinq ans nommés.

Ce que la récolte des champs de blé donna en 1879.

Les espèces de blé qui sont le plus exportée de Michigan sur les marchés étrangers sont le froment, le maïs, l'avoine et l'orge. Ces espèces sont aussi cultivées dans d'autres états à l'ouest et nord-ouest, ou on peut avoir du terrain à bas prix. Celui qui veut étudier la tabelle suivante avec le produit par acre et la valeur de blés par boisseau, la comprendra facilement et verra la fertilité du sol de Michigan, les facilités que les grands marchés du continent offrent aux fermiers de l'état.

Etats.	FROMENT.			MAIS.			AVOINE.			ORGE.		
	Boisseaux par acre.	Prix du boisseau.	Valeur de récolte par acre.	Boisseaux par acre.	Prix du boisseau.	Valeur de récolte par acre.	Boisseaux par acre.	Prix du boisseau.	Valeur de récolte par acre.	Boisseaux par acre.	Prix du boisseau.	Valeur de récolte par acre.
Michigan	19.5	$1 17	$22 81	40	$0 45	$18 00	34	$0 35	$11 90	22	$0 71	$15 62
Indiana	18.1	1 17	21 18	32	34	10 88	25	28	7 00	23	78	17 94
Illinois	15.9	1 07	17 01	36	31	11 16	32	27	8 64	22	59	12 98
Wisconsin	12.8	1 04	13 31	35	39	13 65	34	30	10 20	24	61	14 64
Minnesota	11.4	94	10 72	34	27	9 18	38	23	8 74	26	43	11 18
Iowa	10.2	92	9 38	42	24	10 08	34	23	7 82	20	45	9 00
Missouri	12.	1 01	12 12	36	25	9 00	21	26	5 46	19	....	....
Kansas	9.3	89	8 27	31	27	11 37	19	26	4 94	13	43	4 59
Nebraska	9.5	84	7 98	40	21	8 40	26	23	5 98	15	37	5 55
Dakota Terr.	9.4	94	8 84	22	35	7 70	26	28	7 28	14	....	....

Les chiffres parlent par eux même et n'ont pas besoin de commentaires. Pour ce qui concerne la valeur moyenne de la production de son sol, la valeur de ses récoltes et le bas prix de ses terrains inoccupés, Michigan n'a pas encore été surpassé par aucun des autres états de l'Union. Aucun n'offre à l'agriculteur, dont les moyens sont médiocres de tels *avantages.*

La Récolte du Froment dans Michigan.

Le blé le plus cultivé dans Michigan est le froment. L'exportation du froment apporte plus d'argent à l'état qu'aucune autre espèce de grain. Il est prouvé par le rapport des statistiques que depuis 1848 la récolte du froment dans Michigan s'est doublée à chaque décade et que la moyenne d'un acre qui était de 10 boisseaux en 1849 était de 19.45 en 1879. Il est encore prouvé par ces rapports qu'Illinois avec une production totale de froment de 47 millions de boisseaux et Ohio avec 46 étaient en 1879 les seuls états produisant plus de froment que Michigan dont la récolte dans cette année était de 35½ millions de boisseaux. Le rapport de la récolte de Michigan en 1879 était presque de 4¾ millions de plus grand que celui de New York et Pensylvanie pris ensemble.

Le froment produit dans Michigan est surtout connu sous le nom de froment blanc d'hiver. On cultive aussi une certaine quantité d'excellent froment d'été, mais en petite quantité et il ne se trouve presque pas sur le marché. L'influence sur le clima de l'eau qui entoure Michigan permet cette culture général du froment d'hiver dans l'état. La culture de froment d'hiver dans les états, à l'est des montagnes rocheuses est presqu'aussi rare que la culture du froment d'été dans Michigan. Le froment de cet état est de la meilleure qualité et recherché sur tous les marchés d'Europe.

On sème le froment dans Michigan entre le 10 Septembre et le 5 Octobre et il atteint en général une longeur de trois et quatre pouces avant que la neige couvre les champs. Les semences de froment sont en général protégé par la neige en hiver et ont un aspect frais et vert au printemps. Ceci est surtout le cas dans la partie septentrionale de l'état.

La récolte commence dans le sud en général au commencement de Juillet et est terminée vers la fin de ce mois dans tout l'état. Les machines agricoles sont partout tellement en usage que la récolte se fait très-vite et à bon marché.

Le froment n'épuise pas le terrain si vite et un sol vierge peut être planté plusieurs années de suite de froment. Il y a même des régions dans Michigan où le sol est trop riche pour le froment et où il faut d'abord épuiser le terrain par plusieurs récoltes d'autres produits; mais c'est l'usage dans le nord c. a. d. la nouvelle partie de l'état d'alterner le froment avec du maïs ou de l'avoine ou un autre produit d'été et de ne semer le froment que chaque seconde année. Dans les parties en culture depuis plus longtemps on sème souvent du trèfle parmis le froment avant la récolte. Le trèfle prend racine et livre dans la même année un excellent paturage et il produit un beau foin l'année suivante. Dans la seconde saison on laboure le trèfle et sème du blé après la récolte du quel on peut de nouveau planter du froment. Il vaut encore mieux et beaucoup de fermiers le font de labourer le trèfle dans le mois de Juin de la seconde saison et de le laisser ainsi jusqu'à la semence du froment. Le trèfle labouré, mélangé à un peu de paille ou de fumier livre ainsi un excellent engrais. De cette manière on peut planter du froment chaque troisième année et le produit par acre de cette manière est cinquante ans après aussi bon que la première année de son labourage.

On a aussi une quantité d'engrais à bon marché dans Michigan et le gyps et le résidu du sel qui tous deux sont très-utiles pour les champs peuvent être achetés à raison de 4 dollars la tonne.

La Production du Froment dans Michigan.

La statistique de l'état prouve qu'en 1879 on a récolté 35,532,543 boisseaux de froment. La plus grande partie cependant fut produite dans les quatre rangées de comtées au sud, car c'est là que se trouvent les fermes les plus riches et les mieux cultivées; mais tous les comtés à l'exception de Roscommon, Oscoda, Montmorency, Mackinaw et Isle Royal, ont cultivé plus ou moins de froment. Dans la partie de l'état qui est déjà depuis plus longtemps en culture le produit moyen du froment était de plus de vingt boisseaux par acre, dans le comté de Clinton même de vingt-quatre. Dans les comtés nouveaux la récolte était moindre de quelques boisseaux, mais cependant plus grand que dans les états Iowa, Kansas, Nebraska et Dakota. On peut dire sans éxagerer que tout l'état de Michigan convient à la culture du froment et que c'est le grain que l'on y cultive le plus.

Autres Grains et Céréales.

Par la statistique de 1880 il est prouvé qu'en 1870 on a cultivé en fait d'autre grains: 32,461,452 boisseaux de maïs; 18,190,793 boisseaux d'avoine; 1,204,317 boisseaux d'orge; 294,918 de seigle et 413,062 boisseaux de sarrasin.

D'après la statistique agricole de Michigan établie dans le bureau du sécrétaire, l'état produisit encore en 1879, 313,063 boisseaux de grains de blé; 538,332 boisseaux de pois; 8,025,475 boisseaux de pommes de terre et 1,051,115 tonnes de foin. Les rapports sont incertains sur les autres produits cependant la statistique de 1870 prouve que Michigan produit annuellement 828,969 livres de houblon et 280,325 livres de miel et d'après les rapports les plus récents Michigan produit par an 4,101,912 livres de beurre et 4,319,793 livres de sucre d'érable.

Les pois des champs réussissent partout très-bien surtout dans les comtés du nord. Beaucoup de cultivateurs, surtout ceux qui viennent du Canada trouve ce fruit aussi bon que le mais pour la nourriture du bétail.

Les Moutons et la Production de la laine.

D'après les rapports de 1870 Michigan était le quatrième état de l'Union pour l'élévation du mouton et la production de la laine, car seulement les états Ohio, Californie et New York le surpassaient. Dans cette année Michigan produisit 8,826,145 livres de laine. Pour ce qui est de la valeur de peaux, il ne fut surpassé que par Vermont, New Hampshire et New York. Michigan reçut un prix pour sa laine à l'exposition de 1876 à Philadelphie. La laine avait été fournie par 116 personnes dans 10 comtés et comprenait des échantillons de 461 mérinos et de 196 moutons Anglais à laine longue. La place que Michigan occupe maintenant ne pourra être définie que lorsqu'on aura les derniers rapports. On sait cependant qu'en 1880 (le nombre ne pouvait pas être dé-

fini dans plusieurs districts reculés) le nombre des moutons dans Michigan était de 1,953,110 bêtes qui fournirent dans la dite année 10,649,441 livres de laine, ce qui fait environ 5.45 livres par tête. La production de laine de 1881 sera certainement de plus de 11 millions de livres.

Trois quarts de la laine de Michigan est désignée comme fine espagnole et un quart est de qualité inférieure.

L'élévation du mouton est profitable dans toutes les parties de l'état.

Le grand état fruitier du Nord-ouest.

Pour la culture des fruits Michigan n'est surpassé par aucun état de l'ouest ou du nord-ouest et des baies sauvages poussent sur les deux péninsules. Des poires, pommes, raisins se trouvent en quantité dans tous les comtés cultivés et les pommes de Michigan sont connues comme le meilleur fruit produit dans l'Union, tant pour la qualité que pour l'apparence. On a aussi des cerises, prunes, raisins de mars, fraises, framboises et mures dans toutes les fermes et tous les jardins de l'état. La culture des pêches est profitable dans presque toute la péninsule méridionale; les arbres surtout réussissent très-bien sur les bords du lac Michigan, connu comme la région fruitière dans tout le nord-ouest. L'influence du grand lac adoucit les extrêmes du climat pendant toute l'année et sur la péninsule inférieure jusqu'à la Traverse Bai et rend cette contrée très apte à la culture des fruits et au jardinage. Le climat devient si homogène que même la figue à moitié tropique, l'abricot et les nectarines croissent dans le cómté Berrien. Tous les fruits de la zone tempérée réussissent sur les côtes et murissent suivant la latitude plus ou moins tôt. Les pêches, raisins, pommes et baies sont les produits principaux des régions fructifères et rendent annuellement des centaines de mille dollars. Des cultivateurs de fruits intelligents et industrieux feront là des fortunes en quelques années.

Les fermes coutent dans les régions des fruits de 300 à 1,000 dollars par acre.

La largeur de la région fructifère est incertaine, mais elle s'éten assez dans l'intérieur du pays suivant la formation de sa surface. Seulement une minime partie du terrain apte à la culture des fruits a été cultivée jusqu'à présent et on peut encore acheter des places excellentes à bas prix.

Topographie, Climat et Sol.

La surface de la péninsule inférieure peut en général être décrite ainsi: les quatres rangées de comtés méridionales comprennent la partie la plus habitée et la plus cultivée de l'état et s'adonnent surtout à l'agriculture. Le pays dans ces comtés est onduleux et en général plat; les sommets les plus hauts ne s'élevant qu'à 600 pieds audessus du niveau des lacs. Le sol dans ces régions est très-fertile et était autrefois couvert de foyards et d'érables.

Les trois rangées de comtés suivantes qui comprennent les vallées des rivières de Saginaw et Grand sont les plus basses de tout l'état. Ici il y avait autrefois les grandes régions de pin de Michigan et celles-ci sont

encore riches en bois. Le terrain est très-fertile et apte à la culture du blé ou comme paturage.

La partie nord de la péninsule inférieure contient la plus haute partie de l'état. Le centre est un plateau du quel s'élèvent des moutagnes, jusqu'à 1,100 pieds (audessus du niveau des lacs). La partie du nord de l'état est en partie encore inhabitée, mais elle a cependant déjà des villes florissantes et des fermes fertiles et est traversée par plusieures lignes de chemins de fer importantes. Quoiqu'on trouve du terrain stérile dans cette partie de l'état, il y a cependant des milliers d'acres de terrain fertile qui est très apteà l'agricultureet qui peut être acheté àun prix très-bas.

La Péninsule supérieure.

La partie orientale de la péninsule supérieure est jusqu'à présent seulement peu habitée mais comprend des terrains très-fertiles. Dans le comté Chippewa on fait déjà l'agriculture qui paye bien, et tout predit son développement dans cette contrée. Les côtes de cette partie de la péninsule supérieure se distinguent par des hauts rochers à pic, le milieu cependant est assez plat et des épaisses forêts de foyards et d'érables couvrent le pays. Le nouveau chemin de fer Makinaw & Marquette, qui a été terminé recemment contribuera beaucoup au développement de la partie orientale de la péninsule supérieure.

La partie centrale de la péninsule supérieure contient les riches mines de fer et est traversée par des chaines de montagnes, qui contiennent des grandes richesses en métaux. Entre ces montagnes se trouvent des plaines bien arrosées qui sont couvertes de bois de valeur.

La partie occidentale de la péninsule supérieure contient dans le nord les mines de cuivré connues sous le nom de "Mineral Range." Le reste de la partie occidentale est en comparaison encore inconnu, qui comprend des milliers d'acres de terrain qui sont très-apte à l'agriculture. Dans le voisinage des mines plus anciennes, le jardinage et l'agriculture ont été déjà avanteugesemeut exploités.

Une description par le géologue de l'état.

Les remarques générales qui precèdent peuvent servir d'introduction pour la suite, prise d'une communication du géologue d'état le Dr. Rominger concernant ce sujet.

La surface de la péninsule inférieure qui est longue d'environ 300 et large de 200 lieues, s elève peu à peu par hauteurs en forme de vagues de la côte ves le centre, jusqu'à une hauteur de 400 pieds mais ne dépassant nullepart 600 pieds audessus du niveau du lac Huron. Dans le nord se trouve le plateau environ 800 pieds audessus du lac Huron, mais certains sommets s'élèvent jusqu'à 1,100 pieds. Les collines sont arondies et aucune n'est trop abrupte pour être apte à l'agriculture. La plus grande partie de la péninsule inférieure était autrefois forêt, et n'avait qu'ici et là des plaines et des prairies. Les beaux lacs sont nombreux d'une surface de quelques acres jusqu'à plusieures lieues carrées.

Le sol de la péninsule inférieure et une grande partie de la péninsule supérieure est en général couvert de débris de rochers apportés par les glaciers ou montagues de glace flottantes ou par les forts courants, car tous les signes prouvent que le pays a été sous l'eau pendant long-*temps après* la *période* des glaciers. Ce materiel couvre presque sans ex-

ception la surface de la péninsule inférieure et souvent d'une grandeur de 200 à 300 pieds et aussi sur la péninsule supérieure c'est d'une grande étendue. L'alluvion est très-propice à la culture des plantes. Il est composé de différentes substances minérales et livre une telle quantité d'ingrédients minéraux qui sont nécéssaires à la vie végétale. Nous trouvous dans Michigan certaines surfaces, couvertes d'un léger sable charrié et steril, d'autres parties sont convertes d'un sol plus lourd mais fertile; mais en général l'alluvion de Michigan est composé d'un mélange de terre glaise, sable et gravier, qui contient tout ce qui est nécéssaire à une riche végétation. Il est facilement travaillé, garde assez d'humidité dans les mois secs, est cependant assez poreux pour garantir l'état dans la période humide de la ruine par l'eau.

La partie sud de la péninsule inférieure, qui était il n'y a que cinquante ans couverte de forêts est maintenant semée de florissantes villes et fermes. Le terrain a atteint un très-haut prix et les émigrants se cherchent des habitations à des prix plùs modérés. La partie nord de la péninsule inférieure est aussi fertile que celle du sud mais elle est peu habitée et encore beaucoup de terrain est couvert de bois. Cette forêt est la grande source de bois de l'état et livre du bois de pin. Des grandes surfaces de terrain du quel le bois de pin a été enlevé, mais le bois dur est resté ou des parties incultes sont à acheter à bas prix.

Il y a aussi encore du terrain du gouvernement au prix d'autrefois ($1.25 par acre). Des milliers de fermiers industrieux peuvent aller là et fonder un chez-soi avec peu d'argent. Les moyens d'accés sont faciles comme plusieurs lignes de chemins de fer traversent le pays. Je ne vois pas d'objection à ce que la partie nord dans quarante ou cinquante ans soit aussi peuplée que celle du sud. Le terrain et climat sont presque de même qualité et les autres circonstances sont plus propices qu'auparavant. Les premiers pioniers de Michigan avaient de grandes difficultés à la frontière de la civilisation, les émigrants d'aujourd'hui peuvent commencer leur œuvre au sein de la civilisation et profiter de tous ses avantages.

Si nous nous tournons vers la péninsule supérieure nous trouvons aussi là de grandes surfaces de terrains couvertes de forêts d'érables et d'hêtres, qui à juger de la grandeur des arbres doivent être très-fertiles. Seulement une minime partie de la population assez rare s'adonne à l'agriculture; ce petit nombre cependant que j'ai vu faisaient de grandes récoltes d'avoine et souvent même de froment. L'herbe et les pommes de terre sont les produits principaux et les jardins avec leurs excellents pois, haricots, carottes, concombres, choux et même tomates prouvent assez clairement que le climat n'est pas trop rude pour les produits ordinaires des champs, surtout pour la culture des tomates.

Comme plusieurs chemins de fer sont en construction, qui traversent cette partie de la péninsule supérieure couverte de bois dur, je n'hésite pas à recommender ces régions aux agriculteurs qui immigrent, et je suis sur qu'ils ne se repentiront jamais d'avoir acheté ce terrain, admettant qu'ils soient industrieux et énergiques.

Climat et terrain de Michigan.

Le docteur R. C. Kedzie, professeur de chimie agricole à l'académie d'agriculture de l'état a, il y a quelques temps pris des échantillons de

terrain de différentes parties de l'état et les a analysés chimiquement (y compris les neuf comtés). Une grande partie de ce sol ne contient aucune des matières propres au dévelopement des plantes, cependant certaines substances doivent s'y trouver en petite quantité si les plantes doivent prospérer et atteindre maturité. Ces produits chimiques sont surtout de la potasse et de la chaux de l'acide sulqhurique et phosphorique. Dans tous les échantillons pris par le professeur Kedzie dans Michigan se trouvèrent beaucoup plus de ces éléments qu'il ne faut pour rendre un sol fertile et productif. Dans un rapport du commissariat d'émigration, le professeur Kedzie dit, au sujet de son analyse comme suit:

Beaucoup croient que les régions de pin de Michigan ne sont de valeur que par le bois qu'elles portent et qu'elles ne valent rien pour l'agriculture, mais c'est une grande erreur.

Les régions de pin de Michigan diffèrent des forêts de pin au sud, parce qu'on y trouve aussi des érables et des hêtres d'une crue vigoureuse et que ces forêts croissent sur un sol, qui ne laisse rien à désirer pour l'agriculture. J'ai voyagé dans plusieurs districts, qui produisent de pins et j'ai trouvé que les chemins, dont on se servait pour le transport du bois coupé, étaient couverts de l'herbe et du trèfle. Un marchand de bois me disait, qu'il avait récolté dans l'été prochain de quatre à cinq tonneaux de foin des chemins, que l'on avait coupés pendant l'hiver dans les forêts pour le transport du bois. Un sol qui peut produire une telle quantité d'herbe des grains qui tombent par hasard de la foin, qu'on a transportée par ce chemin, payera en abondance les fatigues de l'agriculture. L'admission est donc tout à fait fausse, qu'un sol, qui produit de bonnes forêts ne serait pas apte à aucune autre chose. Au contraire le fait, qu'une forêt splendide peut prospérer sur un tel sol, justifie l'admission, qu'il ne puisse seulement produire des arbres, mais aussi du blé et du légume. La grande richesse de bois dans ces régions était la cause, qu'on a oublié la fécondité du sol, quelque grande qu'elle soit.

Michigan est situé entre les mêmes méridiens que la France du sud et l'Italie du nord. Mais le climat diffère de celui des pays d'Europe des mêmes méridiens par deux raisons. D'abord l'état est situé 800 pieds au dessus de la mer et par cela sa température moyenne est de deux degrés de Fahrenheit moins que là bas et ensuite le climat de Michigan a, comme le climat d'Amérique en général la particularité du soit nommé climat de contrée, parce qu'il n'est pas modéré et modifié par le souffle chaud de l'océan atlantique. Le climat d'Amérique est plus froid en général, que celui des pays d'Europe, qui sont situés entre les mêmes méridiens. Les extrêmes de la chaleur et du froid sont plus grands, les hivers plus froids et les étés plus chauds que ceux des pays d'Europe, qui ont la même température moyenne. Lansing ville principale de Michigan a la même température moyenne, que Berlin, mais pendant les trois mois d'été sa température est comme celle à Vienne et pendant les trois mois d'hiver comme celle à Stockholm.

Trente-un pouces de pluie tombent en général en Michigan par an, qui suffit pour toutes les semences. L'ondée est distribuée bien proportionné, néanmoins il en tombe plus que la moitié pendant les cinq mois de Mai jusqu'à Octobre, la période principale d'acroissement des plantes. La neige qui tombe en général par an au centre de l'état monte à quatre *pieds, mais il est très-rare*, qu'on trouve plus de douze pouces de neige,

qui couvre le sol à la fois. Les chemins sont propres à aller en traineau pendant l'hiver pour deux on trois mois et le fermier est alors en état, à chercher son bois de charpente, son bois à brûler et la pierre dont il se serve; il peut apporter sa récolte au marché et faire des autres transports bien lourds qui sont besoin à faire sans forcer trop ses bêtes de voiture. La neige est d'une valeur inestimable pour la protection des semences et des prairies pendant le temps gris. Dans la partie au nord de l'état et partout dans la proximité des lacs la neige tombe avant que le sol est gelé et on puit laisser dans la terre les navets et les pommes de terre sans qu'ils souffrent par le froid.

On peut les récolter au printemps dans une très-bonne condition, quand la neige est fondue.

Les arbres et les herbes de Michigan.

Professeur W. J. Beal de l'académie d'agriculture de l'état fait dans un rapport à l'égard de la flora de l'état des détails intéressantes:

La Grande-Bretagne a des arbres de dix espèces différentes qui sont propres à son sol. Michigan, qui est donc moins grand que la Grande-Bretagne a neuf fois de plus d'espères d'arbres; il en a quatre-vingt-dix. Il a sans ses pins magnifiques six espères différentes d'érables, cinq de frênes, cinq de bouleaux, douze de chênes, six de noyers ikori, trois d'ormes, deux de cerisiers, de plus des hêtres, des mélèzes, des cèdres, des châtaigniers, des arbres de sassafras, des mûriers, des cafiers de Kentukie, des courbaris, des platanes, des noyers noirs, des cyprès, des peupliers, des tillents etc.

La flora de Michigan a 1,640 espèces (peut être on y trouvera encore) parmi il y a 165 arbres et buissons. Pas moins que 40 espèces d'arbres et de buissons valent la peine, qu'on les cultive pour des plantes d'ornement.

Nous devrions trouver dans les tropes d'Amérique du sud 6,000 espèces sur un terrain, sur lequel nous trouvons 60 à Michigan; mais une forêts des tropes n'a pas de pareil aux splendides forêts de pin de Michigan. On y trouve 139 espèces d'herbes et 176 espèces de roseaux de marais. Les dernières sont regardées pour l'herbe par la plupart, qui ne connaissent pas la botanique, mais elles ne le sont pas. Une grande partie d'herbes dans les plaines et les marais offrent un bon pâturage aux animaux et une riche récolte de foin au fermier.

L'état est connu par ses pâturages et ses prairies magnifiques, que l'on trouve partout dans les comtés colonisés.

Michigan est un état bien sain.

L'homme fait les progrès les plus grands dans un pays, où la température moyenne ne monte pas beaucoup au dessus de 60 degrès Fahrenheit et ne descend pas beaucoup au dessus de 45 degrès. La température en général de Michigan central est 45,5 degrès Fahrenheit. Outre cela, l'état est situé favorablement à l'égard des influences de climat. La chaleur, comme le froid extrême nuisent la santé et la vie. Mais en Michigan entourné de l'eau de trois côtés, la température n'est pas si haute en été, comme elle serait autremant, et par la même raison elle n'est pas si basse en hiver. La modération du climat en hiver en Michigan est sans doute d'une grande valeur pour la santé de ses habitans, parce que le danger est devenu inférieur, qui a dans sa suite la meu-

monie, l'inflammation de la gorge et le catarrhe. De même, l'afraîchissement de l'air est favorable en été, parce qu'il prévient les maladies différentes comme diarrhoe, dysenterie, qui sont produit par une température haute. Dr. H. B. Baker, secrétaire de l'autorité de santé de l'état, a posé en fait par des recherches soigneuses que la proportion de mort est seulement 17,4 per mille en Michigan. Cette proportion est aussi basse, que celle dans les contrées les plus saines de la Grande-Bretagne, cependant la proportion moyenne monte à 22 per mille en Angleterre. Dr. L. H. Lyster, membre de conseil de santé de l'état, dit dans un rapport au comissaire d'émigration:

Les maladies malariques comme la fièvre, la fièvre intermittente, dysenterie etc. sont dans les deux tiers de l'état supérieur bien limités dans leur fréquence, comme dans leur véhémence, parce que le climat leur n'est pas favorable; et dans le tiers au sud, où on trouve neuf dixième des habitants de l'état, les maladies sont presque exclue, parce que le sol est cultive et rendu bien sain à cause des tranchées. On croit, que les maladies malariques sont diminuées par la cultivation de 75 par cent pendant les vingt dernières années. La surface de l'état est bien favorable pour exclure les maladies malariques, quand le sol est cultivé et égoutté. La tranchée naturelle par les rivières nombreuses, qui se jettent dans les lacs, est bien complète. L'état tout entier a en abondance de l'eau pure à boire, qn'on peut gagner facilement des puits et des sources. La clarté et la pureté des rivières et des lacs de la partie supérieure de la péninsule et de la moitié de la partie au nord de la péninsule méridionale sont connues et renommées partout. Malgré des avantages naturels du climat et de la situation, qui possedent Michigan, ses habitans des années précédentes avaient beaucoup à souffrir des maladies malariques, et cependant par des raisons, que l'on trouve partout dans les contrées, où l'émigration commence seulement. Mais aujourd'hui Michigan n'est pas plus malarique, que New York et Ohio.

Des institutes de l'état.

Quand on parle des institutes de l'état ceux qui sont fondées pour l'éducation prennent toujours la preéminence. Pas un état a fait à proportion de ses moyens plus pour les écoles publiques, que Michigan. Son système d'éducation a dans la loi d'état un fondement bien sûr et inébranable. Dans l'année 1785 le congrès détermina dans une loi, qui régularisa les ventes des terres dans le terrain au nord de la rivière Ohio, que dans chaque district qui sera organisé sur ce terrain immense, toujours la seizième section devrait être réservée pour l'entretien des écoles. Par cette détermination fut donc fixé un trente-sixième de toutes les terres publiques de ce grand terrain pour les desseins d'éducation. En 1805 cette loi fut confirmée sous l'organisation de territoire de Michigan et en 1836 son acceptation fut fait d'une des conditions de l'ordonnance, qui permet l'admission de Michigan aux Etats-Unis. La politique sage du gouvernement national à prendre soin de cette manière pour l'éducation publique trouva un support energique chez les premiers colons. La conséquence en était, que la constitution de Michigan déclare

précisément que tous les consentements de terres pour le support des écoles doivent rester intacts et elle décide, que le système des écoles publiques doit être soutenu. Michigan a agrandi le cadeau libéral du gouvernement national par des impôts d'état et locals pour rendre complet le système de l'éducation libre, des écoles élémentaires jusque'aux études de l'université en litérature, en science, en art, et dans toutes les branches des études téchniques. La science de militaire et de théologie en sont exclues. Il est sans doute que cette politique instruite sera permanente, car elle dépend des traditions et des lois d'état, des resultats favorables, qu'elle a donnés et de la persuasion profonde des habitans de l'état. L'émigrant futur, quelque pauvre qu'il soit, trouvera toujours ouvertes les écoles publiques de l'état pour lui et pour ses enfans.

Les écoles élémentaires.

Les habitans de Michigan sont fiers de leurs écoles supérieures et inférieures. Les dernières se trouvent dans les petits districts, dans les bâtiments d'un prix modéré, et elles ont seulement un où deux maîtres d'école, qui n'enseigment que dans les connaissances élémentaires. On trouve les écoles supérieures dans les districts bien peuplés,dans les villes et les villages. Les bâtiments d'école sont grands, ils sont situés centrals, et comme ils sont visités des centaines d'élèves, ils ont plusieurs maîtres d'école. Ces écoles admettent des enfans, qui ne connaissent même l'alphabet et après qnelques années ils sont si avancés, qu'ils puissent aller à l'université. Tous les enfans de cinq à vingt ans ont le droit de l'admission gratuite aux écoles publiques de Michigan dans le district où ils résident. La constitution de l'état ordonne, que les écoles publiques devraient être ouvertes à moins pour trois mois chaque année. Les lois de l'état ordonnent de plus, que dans un district où résident plus que 30 et moins que 800 écoliers, l'instruction sera donné pour cinq mois, et dans les districts de plus de 800 écoliers, les écoles devraient être ouvertes pour neuf mois. La loi interdit sévèrement l'emploi de l'argent publique pour les écoles de secte, soit qu'elles sont sous la controlle des sociétés réligieuses, on qu'elles soient faites telles par les employés de district. Les écoles sont entretenues par le fond, qu'on a obtenu par les ventes des terres, que les Etats-Unis ont indiquées pour les desseins de l'éducation. Le fond atteindra à la fin la somme de cinq millions de dollars et les revenus annuels seront trois millions. Cet argent est distribué par les districts différents à proportion des écoliers qui y résident. Mais ces districts fournissent par des impôts l'argent restant qui est besoin pour l'entretien des écoles. Mais cet impôt d'école est réglé par la loi d'une telle manière, qu'une extravagance n'est pas possible.

L'université de l'état.

L'université de Michigan à Ann Arbor est un institut bien distingué et equipé avec des maîtres nombreux et capables et d'une renommée internationale. Elle est entretenue de l'état; les étudians payent seulement une somme petite, pour que les frais inattendus puissent être payés. L'université embrasse un département complet en litérature et en science, deux écoles médicales et un département pour les dentistes.

Pendant le dernier semestre 1,534 étudians étaient à l'université, dont 680 appartenaient à Michigan; le reste était des autres états et des territoires de l'Union, de Nicaragua, d'Écosse, de Bavarie, d'Égypte, de Birma, des îles de Sandwick (Hawaii) et des îles de Bermudes. A peu près dix per cent du nombre des étudians sont des femmes.

L'école d'agriculture de Michigan.

Cet institut est situé sur une ferme splendide près Lansing et il est entretenu par les moyens d'état. Les élèves y reçoivent l'instruction dans les sciences élémentaires, les sciences pratiques et dans l'agriculture. L'instruction est libre. Tous les élèves sont obligés à aider aux travaux de la ferme, mais ils ne sont pas payés pour leur travail.

L'école normale de l'état.

Cet institut d'instruction et d'exercice est pour perfectioner les maîtres pour les écoles publiques et il est entretenu des moyens d'état, comme les deux autres instituts, dont nous venons de parler. L'école normale est à Ypsilanti, trente milles à l'ouest de Detroit et chacun qui désire à devenir un maître d'école peut y entrer. Chaque élève a dix Dollars à payer pour l'instruction.

L'institut des sourds-muets et des aveugles.

L'institut de l'éducation pour les sourds-muets est à Flint. Le but de l'instruction qu'on donne dans cet institut aux élèves est, que l'on éveille leur intélligence et le développe et leur fait apprendre un métier utile, pour qu'ils puissent faire leur vie. Outre que l'instruction, qu'on donne dans les connaissances élémentaires on apprend aussi aux garçons l'agriculture, la menuiserie, la cordonnerie et la composition; on apprend aux filles à coudre, à tricoter, à faire la besogne domestique et aussi à composer. Naturellement on donne l'instruction spécialement dans la langue des signes et dans l'articulation. L'état entretient aussi cet institut par des concessions liberales, qui sont déjà plus d'une million de Dollars. Le sejour dans l'institut est libre pour les élèves de Michigan et l'intendant est même autorisé à donner aux pauvres enfans encore quarante Dollars pour des habits, de la chaussure et des autres dépenses. Pas un autre institut commun pourrait mieux et plus généreusement prendre soin pour l'entretien et la provision de ses malheureux.

On peut dire la même chose de l'institut des aveugles, qui se trouve à Lansing et il est dirigé d'après le même système philanthropique.

L'école d'état pour des enfans pauvres et négligés.

L'école d'état publique de Michigan un des plus nobles instituts de charité de cette contrée et des autres, était le premier de cette nature. Pas un gouvernement à essayer à prendre soin d'une manière systématique pour ces enfans pauvres et négligés. La fondation de cet institut a même fait l'attention en Europe et il n'y a que quelques années, que Mr. Drouyn de l'Huis l'homme d'état français a dit à l'égard de cet institut:

Regardez Messieurs, l'état de Michigan; il n'a que quarante ans mais il a le mérite, d'être en avance à l'Europe vieux par l'inauguration d'une *époque* nouvelle pour les enfans pauvres.

L'institut est situé près Coldwater au sud-ouest de l'état et il reçoit des enfans de trois à douze ans. La loi le fait comme un devoir aux employés de l'administration des pauvres, à envoyer tous ces enfans dans cet institut. Les élèves sont divisés en "familles," dont chacune a trente membres et qui sont soignés dans un bâtiment à part sous des surveillantesr qui sont des femmes d'une bonne éducation. Les élèves sont habillés ,convenablement, toujours propres et ils ont une nourriture saine. Pour les habituer à l'activité, il faut, que tous les élèves quand ils ont l'âge travaillent trois heures par jour hors de la participation de l'instruction, qui prend cinq heures par jour. Plus de cinq cents élèves de cet institut sont déjà placés dans les familles de différents parts de l'état et pour la plus part le résultat était satisfaisant. La fondation et l'entretien d'un institut, qui a un tel but distingué et un si grand résultat est une preuve suffissante pour le caractère instruit, libéral et philanthropique et pour le sentiment pour le bien-être des habitans de Michigan.

Les écoles privates et les universités.

Michigan a huit universités, qui sont sous la controlle des sociétés réligieuses. Il y a à Detroit deux écoles médicales et il se trouve plusieurs écoles de commerce dans l'état. Les catholiques entretiennent des écoles de leur église dans presque toutes les grandes villes. En 1880 il y avait dans l'état 264 écoles privates avec 603 maîtres et 18,854 élèves.

Des autres instituts d'état.

Michigan a deux écoles de réforme, une à Lansing pour les garçons et une à Adrian pour les filles. L'une et l'autre a pour but, à réformer les enfans qui leur sont confiés. De plus nous trouvons en Michigan deux grandes maisons des fous, une à Kalamazoo, et une à Pontiac; on va bâtir une troisième à Traverse City dans un temps bien proche. Ces instituts sont entretenus des moyens d'état pour prendre soin des pauvres fous. Le liste des instituts d'état est complete par la prison d'état à Jackson et la maison de correction à Ionia. La première est entertenue par la recette du travail des prisonniers et toutes ces deux ont pour but, non seulement à punir les criminels, mais aussi à les corriger. Les instituts d'état de Michigan sont sans exception conformes à but, bien équipés et fournis des bons employés. Ceux qui sont déstinés à l'instruction et ceux pour la charité doivent être comptés aux avantages, que Michigan offre à ses habitans. Tous ces instituts n'ont pas de dettes. Ceux qui arriveront maintenant à Michigan jouiront de tous ces avantages sans avoir eu besoin à payer pour leur érection.

Des finances et de la charge d'impôts.

L'état de Michigan n'a presque pas de dettes. Une partie de ses obligations, qui ne sont pas encore échues se trouve entre les mains des capitalists, qui ne voudront les vendre même pour une prime haute. Mais l'argent se trouve en réserve dans le trésor d'état pour retirer des obligations aussitôt, qu'elles sont échues. La constitution déclare définitivement, que l'etat ne doit pas faire de dettes excepté en cas de guerre. Les dettes tout ensemble des comtés, des villes et des districts de Michigan

ne montent pas même un par cent de la valeur du propriéte imposable. La plus grande partie de ces dettes fut contractée pour construire des bâtiments, des déchargés etc. et il y a des améliorations pour l'argent dépensé.

Michigan est un état, où on paie des impôts médiocre. La taxe d'impôt est pour tous les desseins à peu près un par cent de la valeur de la propriété et dans les districts de la contrée la taxe n'est pas même une demie centieme. Un tiers de tous les impôts touchés en Michigan est employé pour les écoles et l'instruction.

Tous les cimetières et la propriété des sociétés réligieuses et charitables sont francs de taxes; de même les biens mobiliers d'une valeur jusqu'à deux cents cinquante Dollars, les vêtements, les bibliotheques des familles et la provisions pour six mois. De plus la propriété des citoyens vieux, infirmes et pauvres est franche de taxes.

Les rapports financiels d'aujourd'hui de Michigan sont si favorables et même presque si parfaits, comme ils pourraient être rendus par des lois si sages et une administration honnête. A la fin des années fiscales 1880 et 1881 les livres des trésoriers d'état montraient un surplùs dans tous les fonds, le résultat d'un payement prompt des impôts médiocres d'un peuple, qui est à son aise. Les instituts nombreux florissent excellent. Le gouvernement est économe et honnête et on ne trouve pas en Michigan des salaires hautes et des dépenses extravagantes. Les affaires de l'état sont conduites en général avec de même soin et la même adresse, que l'homme privat a pour ses affaires.

Le traffic et les moyens de transport.

Michigan qui produit tant de marchandises d'étape, dont la recherche devient toujours plus grande, est surtout distingué par ses chemins d'eau splendides, qui conduisent au bord de lac et par ses chemins de fer déjà finis et qu'on a proposé à construire. L'état se rejouit d'un grade extraordinaire du double profit de la concurrence entre les chemins de fer rivalisés et de la concurrence du transport par les chemins de fer et les chemins d'eau. Alors il n'y a pas de danger, qu'un monopol s'emparera des moyens de transport entre les producteurs de l'état et des grands marchés à l'est, au sud-est et des bords de l'océan atlantique.

Des chemins de fer.

Michigan a 4,150 milles de chemins de fer, dont se trouvent 460 sur la péninsule supérieure. Un regard sur la carte, qu'on trouve ci-joînte nous montre, que la partie au sud de la péninsule infèrieure est couverte d'un filet de chemins de fer. Pas une autre partie des Etats-Unis est mieux équipée relativement, que Michigan. Aussi au nord de la péninsule inférieure sont construit plusieurs chemins de fer à l'aide des consentements de terres par le gouvernement national. Ils traversent les comtés de l'état, qui sont peu habités et ils ont contribué beaucoup au développement de cette partie de Michigan. Il y a sur la péninsule supérieure deux chemins de fer du continent et dans les régions de fer, les mines sont unies par deux chemins de fer avec les ports de mer. Dans l'espace de quelques années la péninsule supérieure sera traversée de l'ouest à l'est

d'une partie d'une grande route transcontinentale, qui unit la route de Pacifique de nord avec Montréal. Toutes les grandes lignes de chemins de fer au nord de la rivière Ohio traversent Michigan ou elles sont unies par des lignes secondaires et concourt avec les autres. Les rails de Michigan ont une largeur de 4 pieds 8½ pouces, comme elle est partout en Amérique; excepté dix lignes courtes d'une longueur de trois cents milles et dont les rails ont une largeur de trois pieds. Il n'y a que huit comtés de la péninsule inférieure, qui ne sont pas en rapport avec les chemins de fer; ils sont: Alcona, Alpena, Gladwin, Leelanaw, Missaukee, Montmorency, Oscoda et Presque Isle.

Il n'y a qu'un comté de la péninsule supérieure, qui n'a pas de chemin de fer, c'est le comté Keweenaw. Les autres comtés ont des rails déjà achevés ou ils sont en construction. Les comtés de l'île Manitou et l'île royal n'ont naturellement pas de chemins de fer. Les chemins de fer de Michigan représenent un capital de 210 millions de Dollars. La taxe moyenne des frais de transport des chemins de fer de Michigan était pendant les dernières années moins qu'une centieme par tonneau et par mille, une taxe si basse comme celle de transport par eau. La taxe des chemins de fer pour le traffic des personnes est en général trois centiemes par mille pour la première classe. Une réduction est accordée aux billets de retour. Les lignes radicales, qui sont unies directement avec les ports de l'océan atlantique, ont aussi des waggons d'une deuxième classe, et les billets sont vendus à un prix modéré; mais en général on ne vend que des billets de la première classe. Tous les waggons sont chauffés en hiver, on y trouve toujours de l'eau à boire et ils offrent encore des autres commodités aux passagers.

Des chemins d'eau vers la mer.

Les rivières de Michigan ne sont pas navigables que d'une petite partie. Les vaisseaux de mer peuvent monter à peu près de vingt milles la rivière de Saginaw. La rivière de Portage avec toutes ses courbures a été améliorée et rendue plus profonde, de même que les plus grands bateaux à vapeur puissent arriver au lac de Portage. Pas une des autres rivières est navigable par des grands bateaux. L'état n'a pas de canaux dans l'intérieur, mais ses bords de mer des grands lacs et des chemins d'eau, qui les unisseut ont une longeur de 1,600 milles. Trois grands canaux facilitent la navigation des lacs, savoir: un canal qui unit le lac de Portage avec le bord de l'ouest de la langue de terre de Keweenaw; un canal autour des chuttes d'eau de St. Mary près Sault St. Mary et un autre par les bas-fonds près de la décharge de la rivière de St. Claire dans le lac de St. Claire. Ces canaux ont rendu à la même hauteur pour les desseins de la navigation le niveau des lacs Supérieur, Huron, Michigan et Erie. Des vaisseaux de 2,000 tonneaux de capacité et d'une profondeur de seize pieds puissent aller d'aucun port de mer directement à Buffalo en à Port Colburne à l'entrée du canal de Welland. Si les produits de l'ouest sont arrivés au bout d'est du lac d'Erie, ils puissent gagner la côte de mer par deux canaux: on peut les charger à Buffalo sur des bateaux d'une profondeur de sept pieds et ils gagnent New York par le canal d'Erie; on ils puissent arriver par le canal de Welland et le lac d'Ontario dans le rivière de St. Lawrence et par celle-ci à la côte de mer, après ils ont fait un détour des torrents par des canaux. Ces canaux de

Canada ont assez d'eau pour les vaisseaux d'une profondeur de sept pieds; néanmoins le gouvernement de Canada est occupé avec de zèle, à rendre plus large et plus profond le système des canaux. Même avec la capacité d'aujourd'hui des canaux de St. Lawrence on a envoyé directement et avec de succès du blé des lacs supérieurs aux ports d'Europe. Quand cet élargissement des canaux de Canada, qu'on a proposé sera achevé, de sorte que les bateaux d'une profondeur de douze pieds puissent gagner la partie inférieure de la rivière de St. Lawrence, un traffic direct entre les grands lacs et l'Europe n'est pas seulement propable, mais il est facilement practicable. Toutes les villes de Michigan qui sont situées aux bords des lacs se rejouissent des avantages de leur position auprès des chemins de traffic pour le commerce dans l'intérieur. Les ports de mer nombreux de Michigan sont élargis et améliorés continuellement par des consentements liberals du gouvernements national.

Un examen pratique de la question de transport.

Les grands avantages que les habitans de Michigan ont dans la différence et le prix modéré des moyens de transport entre leurs fermes, leur fabriques et leur mines et des consumeurs au dehors de l'état sont:

1. Presque l'état entier a des connexions courtes par des chemins de fer avec les ports de mer et on peut obtenir par cela au prix modéré le transport par eau vers l'ouest et l'est, particulièrement vers la côte de mer pour le blé, le bois à construction, le sel, le fer, le fruit et des autres produits.

2. L'état est traversé des chemins de fer dans toutes les directions, qui sont en connexion avec les grandes routes radicales, ainsi que l'expédient peut obtenir le prix le plus bas des chemins de fer pour ses marchandises et ses produits vers l'ouest, l'est, le sud-ouest et vers la côte de l'océan atlantique.

3. Les chemins de fer de l'état sont liés entre eux d'une grade extraordinaire et chaque point, où ils se joingnent ou ils se traversent tire du profit des avantages de la concurrence de ces routes et il se rejouit par cela d'une taxe de transport bien modérée.

4. Les points en Michigan, où les chemins de fer rivalisés se croissent sont si nombreux et ils sont si répandus par l'état, qu'une combination des grandes routes radicales pourrait empêcher la concurrence locale.

5. Michigan est plus proche de quelques centaines de milles au bord de l'océan atlantique, que Iowa, Nebraska, Kansas, Minnesota, Dakota et Wisconsin, les autres états du nord-ouest, qui produisent du blé, el qui offrent à vendre une grande étendue de terres à un prix modéré. Le froment de la même qualité a le même prix à New York et aux autres marchés sur les bords de la mer, s'il est le produit de Michigan et plus à l'ouest; mais il peut être transporté de Michigan à New York à des frais de transport moins cher, que d'aucun autre état au delà des grands lacs. C'est un fait, que pendant les dernières années, les fermiers du nord-ouest avaient à payer de 7 à 17 centiemes de plus, pour apporter leur froment au port de mer pour l'export, qu'il n'a conté aux fermiers de Michigan, et cette différence était pour le profit des derniers. *Ils n'ont* été jamais dans la condition de leur confrères dans les prairies,

qui le trouvent plus profitable, de s'en servir à brûler, que de payer les frais de transport, qu'on leur avait demandés, pour l'apporter au marché.

La péninsule supérieure.

La richesse énorme de la péninsule supérieure en mineraux a écarté l'attention des habitans de l'agriculture, mais il devient plus clair chaque jour, que cette région, que l'on avait regardée comme si isolé il y a quelques ans, et où maintenant encore le fer et le cuivre sont les produits principaux, a des trésors dans la terre, qui ne sont pas moins riches, que ceux que l'on tire de leur mines.

Le froment qu'on avait cultivé à Chippewa, où il y a dix ans on ne cultivait pas encore du froment, a reçu le premier prix à l'exposition aratoire en 1881. La cultivation de l'avoine, de l'orge et du blé sarrasin a été exercé depuis quelques années avec un grand succès sur différents points de la péninsule supérieure. Les pois, que les comtés de lac supérieur offrent on marché, sont étonnants en grandeur, et les pommes de terre qu'on y cultive sont aimées et recherchées de ceux, qui connaissent leur qualités excellentes. La récolte des pommes de terre est énorme auprès de lac supérieur. Les insectes nuisibles qui détruisent si souvent l'expectation du fermier qui réside plus à l'ouest, ne sont pas connues auprès de lac supérieur. On trouve partout dans les districts bien peuplés des jardins potagers bien profitables et cultivés; les baies incultes sont distinguées à cause de leur grandeur et de leur goût aromatique, on les trouve en abondance. Une bonne sorte d'émigrants s'est établie sur les terres d'unprix modique de la péninsule supérieure, mais qui promettent tant et il n'y a pas de doute, que dans quelques années les produits de l'agriculture dans cette région puissent souffrir une comparaison avec les produits des mines.

La crue de bois est aussi riche et d'une bonne qualité et elle offre à l'émigrant récent l'expectation du profit.

Le climat de la péninsule supérieure est naturellement plus rude que celui de la partie méridionale de l'état, mais il est plus pareil et les habitans qui y résident, ont une bonne santé, de la persévérance et une longue vie. Les personnes malades trouvent la vigueur et la santé dans cet air sec et frais et depuis quelques années la péninsule supérieure est regardée comme une région, où les influences salubres de la nature rendent la santé aux souffrants.

De la terre inculte.

On trouve en Michigan encore de huit à dix millions acres de terre inculte, qui est excellente pour l'agriculture.

Des terres de l'Union.

Il y a encore 300,000 acres de terre sur la péninsule inférieure, qui appartienent aux Etats-Unis. La plus grande partie, qui est d'une différence importante du sol se trouve dans les comtés au nord, qui sont baignés du lac Huron, ou qui en sont proches. Plus d'à moitié des terres de

l'Union se trouve dans les comtés de Presqu'ile, Montmorency, Oscoda et Josco. Sur la partie supérieure se trouvent encore 1,400,000 acres, qui sont divisés en complex plus ou moins grand dans tous les comtés.

Le titre de possession peut être obtenu par l'établissement sous la loi on par l'achat. Sous les conditions de la loi de l'établissement chaque citoyen on celui, qui s'est déclaré, à devenir un, peut recevoir une établissement de 160 acres (ou moins) de terre liée, s'il présente une application dans laquelle la terre choisie est désignée et qui contient la déclaration, affirmée par un serment, qu'il veut prendre possession de ces terres pour le but de l'établissement et de la cultivation. On a à payer pour les devoirs en présentant l'application 14 Dollars pour 160 acres. 7 Dollars pour 80 acres et 6 Dollars pour 40 acres. Après qu'on a habité cinq ans sur la terre et l'a cultivée d'un part et avant que sept ans soient écoulés dépuis la première établissement de domicile, il faut montrer devant le bureau des terres, que l'on y a habité et l'a cultivée et après avoir payé pour un devoir de 4 Dollars pour 160 acres, 2 Dollars pour 80 acres et 1 Dollars pour 40 acres, on lui donne un certificat. Ce certificat dèclare que les déterminations de la loi ont été exécutées et à partir de cela les terres lui appartienent. Toutes ces terres, qu'on obtient sous cette loi, sont exemptes d'aucun impôt jusqu'au moment quand on reçoit le certificat. Toutes les terres de gouvernement situées en Michigan et qui sont à vendre coûtent per acre un Dollar et un quart. Chacun peut se rendre en possession de ces terres, s'il présente une application au bureau des terres, dans laquelle il donne la situation des terres, qu'il désire et après avoir payé ce prix susdit per acre. On trouve en Michigan quatre bureaux des terres des Etats-Unis. Des employés qui y président sont appelés, greffiers et receveurs (Register et Receiver). Les districts des bureaux séparés sont bornés exatement et les employés d'un bureau n'ont point de jurisdiction dans l'autre.

Les district de Détroit comprend la partie de l'état à l'est et qui a été habitée le premier, mais en n'y trouve plus des terres de gouvernement. A ce district appartient une partie de la presqu'île de Huron, les comtés Alpena, Montmorency, Presque Isle, et des parts des comtés Otsego et Cheboygan. Le bureau se trouve à Detroit.

Le district de Saginaw comprend le territoire entier à l'est de méridien, qui n'est pas situé dans le district de Détroit et de plus, des parties des comtés Gratiot, Midland, Gladwin, Roscommon et Crawford. Le bureau se trouve à Saginaw à l'est.

Le district de Reed City comprend le territoire entier de la péninsule inférieure, qui n'est pas situé dans le district de Détroit ou de Saginaw. Le district de Reed City partage les comtés de Crawfords et Roscommon avec le district de Saginaw et les comtés de Cheboygan et d'Otsego avec le district de Détroit. Le bureau est à Reed City.

Le district de Marquette comprend en entier la péninsule supérieure. Le bureau est à Marquette.

Le nombre des acres des terres incultes de l'Union de chaque comtés est donné sur la tabelle, qui se trouve ci-jointe.

Il n'est pas prudent, à faire le choix des terres sans l'aide des gens de pratique. Les employés des terres de l'Union dans les districts différents n'ont pas d'autre information à l'egard des terres specifiées que les *notices des géometres, et* même celles-ci ne sont pas ci correctes, pour se-

former un jugement suffissant sur des terres déjà choisies. Les émigrants seront toujours en état, à se procurer une connaissance générale sur la charactéristique locale d'une région par des personnes d'assurance du voisinage et on peut se procurer par un petit honoraire les services d'un géometre on d'un agent expérimenté. Mais le choix devrait dépendre toujours d'une considération soignée des questions, que chacun doit décider lui même et qui sont en rapport avec la qualité du sol, la crue de bois, les tranchées, les écoles, les magasins et avec le devéloppement en futur.

Les lettres adressées à "Register and Receiver, U. S. Land Office" et envoyées à une des villes susdites où sont situés les bureaux des terres, arriveront à leur destination.

Des terres d'état.

Les terres que l'état offre à vendre, sont connues sous le noms de terres marécageuses (Swamp Lands), terres de l'école et des académies (College Lands). Le gouvernement de l'Union cédait à l'état les terres marécageuses sous la supposition, qu'elles avaient besoin à être égouttées pour les rendre utiles à l'agriculture. Mais une grande partie de ces terres n'est point du tout marécageuse. La circonstance qu'on trouvait inondée une partie de ces terres en les mesurant, était la cause, que ces terres furent marquées comme marécageuses, quoique des étendues considérables étaient entièrement seches et excellentes pour l'agriculture. Il est connu partout, que plusieurs points de ces terres sont très-fertiles et qu'ils ont le meilleur bois. Les terres marécageuses sont vendues par l'état à un Dollar et un quart per acre, mais dans plusieurs districts au nord de l'état un acre coûte deux Dollars. 160 acres ou moins dans un complex peuvent être acheté en payant un quart de la somme d'achat, si l'acheteur affirme par un serment, qu'il veut y prendre son domicile, et non seulement pour le bois, qu' il y trouve. Il a à payer le reste de la somme d'achat dans une éspace de dix ans, les intérêts sont sept pour cent.

On peut aussi recevoir ces terres sous des conditions différentes de la loi de l'établissement. L'application présentée doit montré, que la personne (un homme ou une femme), a du moins 21 ans, qu'elle ne possède nulle part 40 acres dans les Etats-Unis, qu'elle a l'intention à y prendre son domicile et à cultiver la terre et qu'elle n'a pas encore reçu auparavant une étendue de terres de l'état sous la loi de l'établissement. Il faut ajouter deux Dollars à chaque application, mais cette somme est rendue en cas, que la permission recherchée n'est pas accordée. Si on trouve les terres encore vacantes et les qualités de l'applicant sont satisfaisantes, il reçoit la permission de l'établissement sous la condition, qu'il y prenne son domicile tout de suite, qu'il y réside cinq ans de suite et qu'il cultive la terre. Dans l'espace de trois mois il faut, qu'il fasse voir un écrit de son établissement et du commencement de la cultivation, qui doit être déposé au bureau des terres et après la fin de cinq ans on donne à l'applicant, qui a rempli les conditions le titre de possession par l'état, sans que d'autres dépenses soient nécessaire. A peu près 300,000 acres de terres marécageuses sont encore incultes.

Les terres d'école sont celles que le gouvernement de l'Union à donné à l'état pour avoir un fond pour l'entretien des écoles élémentaires. L'état possède encore 400,000 acres de terres d'école et le prix est quatre Dollars par acre. Si ces terres sont de valeur par la crue de bois, il faut les payer par l'argent comptant; mais si elles ne valent que pour les desseins d'agricoles, il faut payer d'abord la moitié de la somme d'achat, on a du temps pour le payement du reste. Les gens qui achète par divis au crédit, doivent joindre à leur application un rapport juré, dans lequel est donné une description de la terre choisie, de la quantité et de la qualité du bois, qui s'y trouve, sur quoi le commissaire décide, si la terre appartient à la catégorie, pour laquelle on peut accorder du crédit. Les formulaires pour les rapports jurés sont livrés gratuits par le bureau des terres. Le premier payement, qu'on fait pour une pièce de terre pour les desseins de l'agriculture, doit être la moitié de la somme d'achat; on donne pour le payment du reste un temps illimité; aussi ce reste peut rester sans payement, quand on donne régulièrement et promptement sept per cent pour l'intérêts du restant. Il se trouvent encore de grandes étendues de ces terres excellentes, surtout dans les comtés au nord.

Les terres de l'academie (College Lands) sont celles, que le gouvernement de l'Union à donné à l'état pour l'entretien de l'academie agricole (Agricultural College). Elles sont situées dans les comtés au nord de la péninsule inférieure et elles sont choisies avec un grand soin et par rapport à leur utilité pour l'agriculture. Si on achète de ces terres à cause de la crue de bois, il faut donner cinq Dollars par acre en argent comptant. Si on achète de ces terres pour le but d'agriculture, le prix est le même, mais on a à payer seulement un quart de la somme d'achat en argent comptant; le reste peut rester à sept per cent pour un temps illimité. Presque 150,000 acres de ces terres sont encore à vendre. Toutes ces terres de l'état sont sous l'administration du bureau des terres de l'état à Lansing. Elle n'est pas représentée par des agents locales et les affaires doivent être exécutées directement ou par lettre avec le bureau. Le bureau déclare dans les circulaires publiés, que les employés ne puissent donner une information à l'egard de la qualité du sol et de la crue du bois d'aucune étendue de terre; mais on donne l'avis aux acheteurs et aux émigrants à essayer et à examiner soi-même avant qu'ils se décident pour une pièce de terre. Le bureau donne au prix d'un petit dedommagement des plans, qui facilitent réellement la recherche des terres de l'état. Il donne aussi des conseils et l'information à l'egard de l'obtention des titres de possession, et il donne les formules pour le rapports jurés, qui sont nécessaires. Toutes les lettres doivent être adressées à "Commissioner of the State Land Office, Lansing, Mich."

Les terres des chemins de fer et des canaux.

L'état et le gouvernement de l'Union ont fait de temps en temps des donations de terre aux compagnies des chemins de fer et des canaux pour hâter la construction des ces établissements pour le transport publique. Dans la possession de ces compagnies privates se trouvent encore quatre millions acres, dont sept huitième sont de valeur à cause du bois et aussi pour les desseins d'agriculture.

La plus grande partie de ces terres des chemins de fer est éloignée seulement quelques milles des routes de chemin de fer des compagnies, auxquelles on les a présentées; on peut y arriver facilement et elles sont assez proche aux magasins. La tabelle ci-suivante donne les noms des compagnies, le nombre des acres de terre qui sont qualifiées à l'agriculture, le prix per acre et l'adresse des agents, auxquels il faut s'adresser à cause de l'achat:

Les noms des compagnies.	*Acres.*	*Le prix per acre.*	*L'adresse des agents.*
Flint et Pere Marquette	140,000	$5—10	W. L. Webber, East Saginaw.
Grand Rapids et Indiana	570,000	$3.50—7.50	W. O. Hughart, Grand Rapids.
Jackson, Lansing et Saginaw	384,000	$2—10	O. M. Barnes, Lansing.
Detroit, Mackinaw et Marquette	1,326,000	$4—12	W. O. Strong, Détroit.
Chicago et Northwestern	657,000	$2—10	F. H. Van Cleve, Escanaba.
Lake Superior Ship Canal Co	210,000	$2—5	J. M. Longyear, Marquette.
St. Mary's Canal Land Co	34,000	$2.50—10	R. R. Goodell, Houghton.
Michigan Land et Iron Co	100,000	$2—8	B. J. Stevens, Madison, Wis.

Pour la division de ces terres dans les comtés différents on trouve des rapports exacts sur la tabelle ci-jointe.

Les terres en possession des personnes privates.

On suppose que dans les comtés récents d'une à deux millions acres de ces terres incultes se trouvent en possession des personnes privates. Ces terres ont été choisies par un soin spécial à cause de leur qualités excellentes pour les desseins de l'agriculture, et les possesseurs les gardent pour atteindre un grand prix.

Celui qui cherche une bonne ferme en trouvera une parmi ces terres, dont l'acre est vendu de trois à dix Dollars, parce que ces terres sont en général d'une qualité excellentes. De plus il se trouve à peu près la même quantité de terres, soit nommé "Stump" (la terre, où l'abatage a eu lieu) dans la possession des personnes privates et qui est à vendre. Ce sont des terres, ou on a abattu les pins, mais qui portent encore les autres arbres de la forêt originale. Le sol d'une grande partie de ces terres de "Stump" est fertile extrémement. Le prix de ces terres est différent d'après leur qualité et leur situation, mais on peut avoir l'acre pour 2 à 8 Dollars.

Les fermes, qui sont cultivées d'une partie et que les possesseurs désirent à vendre peuvent être achetées de 25 à 75 Dollars par acre, mais on peut avoir des fermes à un prix plus bas dans les districts bien peuplés; mais on en trouve aussi si bien cultivées, dont le prix est encore plus haut. Le prix moyen pour les terres dans les comtés vieux se trouve entre 25—75 Dollars par acre, le prix est plus bas dans les comtés au nord.

Des avis pratiques.

Les gens, qui vienent des autres états en Michigan devraient décider aussitôt que possible, dans quelle partie de l'état ils veulent prendre leur domicile. Il n'est pas difficile pour eux après avoir fait leur détermination à se procurer une connaissance parfaite d'aucune région. Dans les villes principales des comtés et au centre de commerce des parties différentes de l'état, où sont situé les terres incultes, se trouvent toujours des hommes capables, qui sont prêts à laisser profiter de leur savoir et de leur expérience ceux qui veulent prendre leur domicile dans les environs. L'information, que l'on reçoit des hommes intélligents, qui connaissent

si exactement la région, est toujours plus satisfaisante, que celle des livres et des circulaires. Chacun, qui veut acheter, ne doit pas négliger à examiner lui même et avec soin la terre qu'il veut choisir. L'homme, qui achète une ferme pour y prendre son domicile et qui ne la regarde pas exactement en avance et qui ne puit se former une opinion, réussira à peine, quelque soit la chose, qu'il prenne.

De grandes avantages se trouvent dans l'établissement des régions neuves en colonies. Quand un nombre de familles s'unit, alors les dépenses pour la recherche et le mesurage de la terre sont réduites à un minimum pour chacun; et quand ces familles prennent leur domicile ensemble, elles peuvent se rejouir en même temps des agréments à vivre ensemble dans leur nouvelle patrie. On peut attendre une réduction de prix en cas qu'on achète de grandes étendues de terre des compagnies de chemin de fer ou des personnes privates.

Il est naturel, que le résultat dépend à la fin néanmoins des qualités de l'individu. Sans assiduité, économie, sobriété et une bonne intélligence, l'homme ne peut avoir un bon résultat, quelque soit le côté, où il va se diriger et la chose, qu'il entreprenne. Il est sûr que Michigan offre des circonstances favorables, qu'un homme possédant les qualités susdites peut avancer bien vîte.

Des expériences en Michigan septentrional.

Mr. George E. Steele qui réside maintenant à Traverse City a vecu pendant 20 ans dans les comtés au nord de l'état. Il a absolvé l'académie agricole, il est un géomètre, il était un fermier de pratique et un membre de corps législatif de l'état; il se réjouit de la confiance de ses voisins et de tous ceux qui le connaissent. Il a eu des occasions bien favorables à connaître Michigan septentrional et il a fourni pour cette brochure des articles de valeur et des informations de pratique:

Les comtés au nord ont un futur brillant et ils seront habité des hommes forts, persévérants et assidus. Toutes sortes de blé, de fruit et de légume qui prospèrent dans cet état et dans les autres au nord, peuvent être cultivées ici avec succès. Le froment, l'avoine, l'orge, le seigle, les pois et le blé sarrasin prospèrent ici excellent. Le froment d'Inde ne devient pas si grand comme au sud, mais dans cette année une sorte de ce froment était déjà mûre le 27 août et elle pouvait être coupée. Le produit par acre est 30—50 bushels écossé, et ce dernier nombre n'est pas rare, si le sol est bien cultivé. Les rapports des lieux différents des comtés au nord nous donnent des informations suivantes: Un jeune homme acquérait 40 acres de forêt il y a deux ans et demi. Sans autre aide, que ses deux mains et une hache il l'a achevé à payer la somme d'achat, sept Dollars par acre, à rendre prête 20 acres pour la charrue, à payer ses dettes et à bâtir une bonne maison, qui était achevée toute entière au 1. Janvier.

Un vieil homme de 77 ans prennait l'été dernier une ferme bien négligée de ce comté; il engageait plusieurs ouvriers, et il laissait réparer les haies, labourer les champs et planter 200 bushels de pommes de terre. De ces 200 bushels il a récolté 3,000, qui valent sur la place par bushel 75

centimes. La terre se trouve bien cultivée et la ferme peut être vendue mieux que lorsqu'il la prit. Mais il la gardera sans doute.

Quelqu'un acheta l'année dernière dans un des comtés de l'environ une pièce de terre à dix Dollars par acre. Il payait en argent comptant le quart de la somme d'achat, l'intérêt était sept pour cent pour le reste. On abattit de chaque acre de terre 40 cordes de bois à brûler à 20 centimes la corde et que l'acheteur devrait laisser couper à ses dépenses. Par cette manière était payée presque complètement la terre qui fut abatue en même temps pour la plus grande partie et il ne restait au propriétaire à débarrasser les taillis et le bois, que les fendeurs de bois y avaient laissé. Cela était fait au printemps et la terre est prête à recevoir la semence.

Allons nous maintenant un peu plus loin. Il se trouvent 80 acres de bonne terre, où grandissent des érables, des ormes, des tilleuls et des hêtres, pas loin d'un chemin de fer, éloignée seulement d'une mille d'une bonne école. Le sol est fertile et on peut parvenir à l'eau facilement. Le prix est 7 Dollars par acre, et seulement le quart de la somme d'achat en argent comptant; l'intérêt est sept pour cent pour le reste. Si on paie la somme entière en argent comptant, on a une réduction de 10 pour cent. Il est toujours mieux à payer la somme à la fois, si cela est possible. Si on achète à temps, les dépenses seraient comme suivant:

Un quart en argent comptant	$140.00
Le payement à la fin de la première année avec les intérêts	169.40
Le payement à la fin de la deuxième année avec les intérêts	159.60
Le payement à la fin de la troisième année avec les intérêts	149.80
	$618.80
Les impôts pour la terre pendant ce temps	20.00

Il fallait pour commencer:

Pour le premier payement	$140.00
Pour une paire de boeufs	$150—160.00
Pour une voiture	65—70.00
Une maison faite de madriers avec un toit de bardeaux, deux planches, des portes et des fenêtres	50.00
Pour une vache	25—30.00
Pour une écurie	10.00
Les ustensils de ferme pour la première année	40.00
La somme totale pour commencer	$ 500.00

"Si quelqu'un a tous cela, il a un bon commencement, mais on n'a pas donné dans cette estimation les dépenses pour abattre la terre, pour les semences, le fourrage des animaux et les aliments, parce qu'on peut les couvrir par le profit, qu'on a par les boeufs et le produit de la terre.

Des gages et des prix en Michigan septentrional.

Ceux qui ne s'occupent de l'agriculture, ne s'intérresseront aux exemples susdits, mais ils veulent savoir, si les ouvriers et les travailleurs puissent trouver l'emploi en Michigan septentrional. Il leur soit répondu; que la question proposée le plus souvent est: D'où puis-je avoir des travailleurs? *Si cela est* de la durée, dépend de la situation d'affaires et

de la multiplication des habitans. On fait toujours des améliorations dans un pays neuf et les ouvriers puissent trouver de l'occupation. Chaque classe de manouvriers trouve de l'occupation en Michigan septentrional et il y a encore de la place pour un grand nombre.

Tous les prix sont plus haut à présent, que pendant les derniers mois. Les prix sont maintenant: Les planches de pin d'une qualité moyenne 9 Dollars par mille pied, d'une qualité supérieure 12 Dollars par mille pied, rabotés 1 Dollars de plus pour le mille. La farine de froment par tonneau de 200 livres 7 Dollars et 75 centiemes. Le porc 12 centiemes ½ la livre; le beurre 25—30 centiemes la livre; les pommes de terre qui ont un prix bien haut 78 à 80 centiemes le bushel; maïs, dont le prix est aussi haut 88 centiemes le bushel et l'avoine 58 centiemes. Les fermiers reçoivent des petits commerçants 70 centiemes pour le bushel de maïs et 50 centiemes pour l'avoine. Le bois sex à brûler coûte 1 Dollar 50 centiemes par corde, le bois vert 1 Dollars 25 centiemes; le foin coûte 10 à 12 Dollars par tonneau.

"Je n'ai pas raconté des histoires exagérées, pour tromper les personnes crédules, je n'ai donné dans le précédent que mon opinion au sujet de Michigan comme un état pour les émigrants; cet opinion s'est formée par l'expérience dans plusieurs fatigues et dans les jours heureux et joyeux, que j'ai passés au nord de Michigan, Venez et voyez vous même.

Michigan comme lieu natal.

Les gens qui arrivent en Michigan à cause des fermes d'un prix modique, trouvent ici des avantages, qu'ils ne trouveraient pas ailleurs où il y a de la terre d'un prix modique. Nos instituts et nos situations locales ne sont ceux d'un état neuf, qui est à peine organisé, mais d'un état riche, florissant et établi depuis longtemps. Les habitudes des habitans sont solides et réglées, point de question controversée, qui trouble l'unité publique, les habitans chérissent l'état, et ils en ont fiers. On montre du respet pour la loi, la vie et la propriété sont en toute sûreté, le gouvernement est honnête et national, on a prit soin d'une maniére libérale pour l'éducation de la jeunesse, il existe une liberté complète en religion, les impôts sont bas et la morale et l'intéligence sont satisfaisantes.

La civilisation avancée des états vieux et l'occassion favorable pour le travail et l'esprit d'entreprise, qu'on trouve dans les districts neufs à l'est, se trouvent réunis ici et ils rendent l'état si avantageux pour l'émigrant.

L'éducation populaire.

Il y avait en 1880 dans l'état 1606 bibliothèques avec celles des écoles publiques. Dans quelques-uns des grands lieux, où plusieurs écoles sont réunies dans un district, ces bibliothèques ont atteint des dimensions considerables. De plus on trouve dans l'état encore des bibliothèques nombreuses des sociétés et des associations, qui sont plus ou *moins d'une nature publique*. La bibliothèque de l'université à Ann

Arbor monte à 38,500 volumes, mais elle n'est accessible que pour les étudians. On trouve 35,000 volumes dans la bibliothèque d'état à Lansing.

Les habitans de Michigan aiment à lire et la presse locale possède un grade extraordinaire de mérite et d'entreprise, et elle est soutenue en général de ses habitans d'une manière abondante. Pendant les dix dernières années le nombre des journaux et des feuilles périodiques s'est doublé et en 1880 il y en avaent 418. De ce nombre étaient onze en allemand, cinq en hollandais, deux en français et un en danois. Chaque village, qui prétend d'être d'importance a un journal. D'après le cens de 1880 il y a en Michigan seulement trois par cent qui ne savent pas lire et à peine quatre par cent qui ne savent pas écrire.

Le temps et les saisons.

On peut prétendre sans exagérer, que Michigan a un climat bien sain. Le ciel nous montre un bleu serein pendant les douze mois de l'année et les beaux jours sont en règle. Le printemps arrive à peine avant le mois d'avril, qui est suivi tout près de l'été, qui n'est pas trop court dans aucune partie de l'état, pourque la production des champs ne pourrait mûrir. Les mois d'automne sont les plus beaux de l'année. L'intempérie du froid se fait sentir à peine avant les jours de noel sur la péninsule inférieure et il est possible à travailler en grand air jusqu'à la fin de l'année.

Le température moyenne sur la péninsule inférieure est en hiver 25 degrés Fahrenheit (— 3 ° Réaumur) et en été 68 degrés Fahrenheit (+ 16 ° Réaumur). La température moyenne de l'année, qu'on a fixée par les mesurages pendant plusieurs années, est à peu près 47 degrès Fahrenheit (à peu près + 7 ° Réaumur). La température moyenne en hiver de la côte d'est de la péninsule inférieure est plus basse, qu'à la côte de l'ouest. La température de la péninsule supérieure est en général de 7 à 9 degrés plus basse, qu'au dessous de la route d'eau, qui sépare les deux péninsules de Michigan. Les états Maine, Vermont, New Hampshire et Minnesota sont situés plus au nord, que Lansing la ville principale de Michigan et la rue de Mackinaw est située presque sur le même méridien, que Montréal et 50 milles plus an sud, que Quebec. Pas une partie de l'état est située tant au nord, que Berlin, Dresden ou Francfort s. l. Maine.

L'aridité et les phénomènes atmosphériques.

C'est un fait connu, que les régions de forêt ne sont pas visitées tant des aridités, que les régions, où se trouvent presque pas d'arbres. Il y a aussi en Michigan des périodes seches, et qui arrivent ordinairement à la fin de l'été ou en automne, et qui sont bien désavantageuses et incommodes à la récolte. Une telle période seche visita l'état de Michigan en 1881 au mois d'août et de septembre et la conséquence étaient les incendies dévastantes des forêts qui sont situées dans les comtés entre la baie de Saginaw et le lac de Huron. La sécheresse des derniers mois d'été en 1881 était sans example en Amérique, comme dans diverses régions d'Europe. Quand au dommage que la sécheresse a causé directement, alors

il était moins grand en Michigan, que dans les états de l'environ, et moins grand de beaucoup dans les états plus à l'ouest. Mais le manque de pluie était la cause que le feu prit tant de dimensions, que les fermiers avaient allumé pour nettoyer leurs champs des broussailles. Ces broussailles seches brûlaient comme une mèche et le résultat était un grand malheur. Les sécheresses annuelles, qui se font sentir sur les grandes plaines, ne sont pas connues en Michigan. Les lacs et les rivières nombreux, qu'on trouve partout dans l'état modèrent les conséquences d'un manque de pluie s'il arrive, considérablement et il est très-rare que le manque de pluie a dans sa suite plus que des incommodités d'une nature limitée.

L'état n'est pas visité des inondations. Les grandes lacs ne débordent jamais et l'eau qui déborde des rivières en printemps dans l'intérieur de l'état ne prend jamais tant de dimensions dévastantes, comme dans les régions montagneuses.

Les grandes tempêtes ne sont pas insolites, mais l'état n'était jamais visité par des ouragans ravageants, qui ne sont pas rare dans les états des prairies et qui causent tant de désastre terrible.

La valeur des terres de forêt.

Il y avait un temps ou les forêts épaisses de Michigan étaient un obstacle, qui était opposé à l'établissement de ses régions, par ce qu'on préféra les vallées de Mississippi et Missouri, dont le sol pouvait être cultivé plus facilement. Cependant il y a des raisons plausibles à regarder la chose aussi d'une autre côté. Les boi devient déjà un revenue pendant on est occupé à débarrasser les champs et de plus, il nous donne le bois à brûler pour la maison et à construire les haies indispensables. Les dépenses et tant de peines et d'incommodités, qui sont la suite du manque de bois sur les fermes des prairies éloignées, sont inconnus en Michigan. Les frais pour le bois de construction sont d'un grand intérêt pour l'émigrant, qui veut bâtir une maison dans une région, où il n'y a pas de bois. On le trouve en abondance en Michigan et par ce raison il est d'un prix bas. On estime aussi la valeur du bois de Michigan chaque an davantage et on recommence à planter des arbres sur des fermes, qui avaient encore avant quelques ans des érables et des chênes forts parce qu'on regrette à avoir abattu les terres d'une manière si légère et sans penser au futur. Les fermes où on trouve pour le moins une partie couverte des arbres sont bien éstimées dans les vieux comtés de l'état et recommandées par les agriculteurs. Il prend plus de temps à cultiver une ferme à Michigan que dans les états des prairies, mais le résultat dédommage abondamment pour le temps et le travail employés.

Le gibier et les baies.

Le gibier qui se trouve en abondance, doit être compté absolutement aux ressources naturelles de l'état. Le lièvre, le lapin et l'écureuil sont extrêmement nombreux non seulement dans les parties de l'état bien peuplée, mais aussi dans les comtés neufs. Le menu gibier se trouve en masse, le coq de bruyère, la caille, la poule de bois, la bécasse, la bécassine et les volées de pigeons font leur nid chaque année dans les forêts *du nord, et ils sont pris* et tues par des milles. Le lacs et les rivières en

et autour de Michigan sont riches en poissons et en oiseaux aquatiques. Les forêts au nord des plaines des Grand River et de la rivière de Saginaw cachent encore en excès de gros gibier et on y trouve même des élans. Le cerf américain, qui appartient à la famille des daims, se trouve si fréquemment, que d'après les rapports des personnes authentiques on en a tué pas moins que 70,000 pendant la saison de la chasse en 1880. La pelleterie est aussi en Michigan bien important, parce qu'on y prend en grande quantité des loutres, des castors, des renards et des ratons laveurs. Les bêtes sauvages sont presque extirpées.

Des baies incultes grandissent en abondance dans toutes les parties de l'état. Ceux qu'on trouve le plus souvent sont la baie de mirtille, la framboise, la baie de ronce, et l'airelle rouge.

On trouve dans les forêts de Michigan bien souvent des arbres portant des noix et du miel inculte en grande quantité. La valeur pratique, que cette provision naturelle offre à l'émigrant, est donc deux fois: il peut prendre soin de sa table à l'aide du fusil et de la ligne et il trouvera toujours un marché pour vendre le gibier, dont il n'a pas besoin, et ainsi il peut agrandir ses revenues par l'habilité en se servant du fusil et de la ligne. La chasse est ouverte à chacun sous les mêmes conditions.

Le salaire et le prix des victuailles.

Les tabelles suivantes sont posées ensemble d'après les rapports des habitans authentiques de quinze villes différentes de la péninsule inférieure. Les rapports originaires donnaient le prix moyen et le salaire pour l'année 1881 et les tabelles nous montrent le prix en général de toutes ces villes. Dans la première tabelle, le salaire est donné par journée, s'il n'est pas dit autrement.

Les salaires en Michigan en 1881.

Des charpentiers	$2.30	Des briquetiers	$ 1.75
Des maçons	2.75	Des charretiers	1.40
pour poser les briques	2.90	Des fendeurs de bois	1.35
Des plâtriers	2.80	Des journaliers	1.45
Des peintres	2.35	pour un attelage et le charretier	3.20
Des forgerons	2.10	pour un ouvrier de ferme et la nourriture par mois	19.20
Des cordonniers	1.90	pour une servante et la nourriture par semaine	2.50
Des constructeurs de moulin	3.15	pour les fendeurs de bois et la nourriture par mois	26.50
Des garçons meunier	1.90		

Un Dollar américain est pareil au 5 frs. 25 centimes.

Les prix en Michigan en 1881.

(Le prix est donné par livre dans la table suivante, s'il n'est pas dit autrement).

La farine	3¼ cts	les poissons frais	7¾ cts
le boeuf (les meilleurs morceaux)	12½ "	les poules	11¾ "
" les moyens	7¾ "	la graisse de porc	13½ "
" pour la soupe	6½ "	la beurre	24¾ "
" salé	7¾ "	le fromage	15½ "
Le veau (la partie de devant)	9½ "	le café (Rio)	20⅓ "
" (la partie de derrière)	11¾ "	le thé de Japan	50 "
le mouton (la partie de devant	9½ "	le sucre brun	8¾ "
" (la partie de derrière)	14 "	les pommes de terre par bushel	80 "
" (pour la soupe)	7 "	les haricots par litre	9¾ "
le porc (frais)	11 "	le lait par litre	6 "
" (salé	11 "	les oeufs le douzaine	18⅓ "
le jambon	13¾ "	les bois tendre par corde	$2.90
la jambe de devant	9¾ "	la nourriture et le logis pour un homme single la semaine	3.65
l'andouille	11½ "		

2⅞ Bushels sont pareil à un hectolitre.

Une lettre du commissaire assistant de la statistique minérale nous donne des informations suivantes à l'egard du salaire, qu'on donne sur la péninsule supérieure:

Les mineurs reçoivent pour une journée de dix heures de travail de $2 à 2.25; ils travaillent alternativement une semaine pendant le jour et l'autre semaine pendant la nuit. Les mineurs qui travaillent à l'accord gagnent de $2.50 à 3.50 par jour. Ceux qui travaillent dans les fonderies ont de $2 à 2.25 par jour. Les mineurs qui travaillent au dessus de la terre de $1.75 à 2.00; les ouvriers des chemins de fer $1.80; l'attelage et le charretier $5.00 par jour; les journaliers des fermes de $1.50 à 1.75 par jour sans nourriture; les charpentiers, peintres etc. $3.00 par jour, les maçons $4.00 par jour, les fendeurs de bois $1.00 par corde et les gens, qui abattent les arbres dans la forêt de $25.00 à 30.00 par mois et la nourriture. La recherche pour les ouvriers est bonne, et tous ceux qui arrivent, puissent trouver de l'occupation, surtout les mineurs expérimentés. On demande pour la nourriture et le logis $18.00 par mois. Les vivres sont plus chers d'un quart ou d'un troisième sur la péninsule supérieure, que sur la péninsule inférieure. Les salaires dans les régions de cuivre sont presque si hauts, comme ceux, que nous avons rapportés, qu'on paie dans les districts des chemins de fer.

Les demeures de Michigan.

L'effort des habitans d'Amérique d'avoir un chez soi et à posséder la place, qu'ils habitent est un trait caractéristique et le grand nombre qui habite son propre domicile est de plus étonnant, quand on considère, *comme ce nombre est si petit* dans les autres pays. Ce trait de caractère

est empreint bien fort en Michigan et le nombre des propriétaires est par cela plus grand que dans les autres états. Les terres en bail sont rares et la plus grande partie des maisons dans les villes et les villages appartient aux journaliers et aux ouvriers, qui les habitent. Il est usité parmi les gens économés et diligents à placer les premières épargnes dans une maison à soi et ils suffissent quelques centaines de Dollars pour acquérir un chez soi dans aucune ville de l'état, si l'argent est employé d'une manière correcte. Un agriculteur de pratique, s'il possède seulement un petit capital, peut acquérir facilement des terres à lui avec la certitude d'une indépendance financielle, d'une position favorable et d'un futur assuré pour lui et pour ses enfans. Les ouvriers de cette classe, ceux qui respectent l'ouvrage et lui en sont reconnaissants pour le bon résultat, qu'ils ont obtenu, ont la controlle des affaires politiques de l'état et il y a trente ans qu'ils ont déclaré leur respect pour la sainteté d'un domicile de la famille qu'ils ont ajouté un article à la constitution de l'état, qui détermine que le domicile d'une famille (les meubles y compris) jusqu'à une valeur de $1,500 ne doit pas être saisie à cause de dettes; ni pendant de vivant du chef de la famille, ni après sa mort.

Des remarques en général.

Le meilleur temps pour l'émigrant à prendre son domicile en Michigan est an printemps ou au commencement de l'été. Les nouveaux venus peuvent faire leur choix le plus commodément pendant les mois chauds de l'année et s'habituer au climat inaccoutumé.

Si quelqu'un a une famille à pourvoir, il ne devrait pas quitter son vieil domicile s'il n'a pas plus d'argent que lorsqu'il lui faut pour faire le voyage. Les hommes jeunes et libres ont de quoi vivre, s'ils veulent travailler. Personne ne devrait venir sans aucun moyen, s'il n'a pas trouvé une place par ses amis d'ici, avant qu'il quitte l'Europe.

Les conseils des connaissances, qui sont établis en Michigan sont d'une grande valeur pour les noveaux venus et ceux qui ont des amis ou des parentés en Michigan ne devraient pas négliger, à correspondre avec eux, avant qu'ils travèrsent l'océan atlantique.

L'émigrant devrait faire sa route de voyage des le commencement et acheter ses billets direct jusqu'au lieu déterminé. S'il a une grande somme d'argent, il devrait la faire changer pour une lettre de change à vue qu'il porte sur lui et il doit prendre soin que la lettre de change est payable sur une banque respectable. Quand on préfère à apporter de l'argent comptant, il devrait être en or. Les émigrants ne devraient pas apporter des meubles lourds, des outils de labourage ou même des bestiaux au delà de l'océan. Il est plus profitable à vendre tout cela en Europe et à acheter de nouveau en Amérique. Les habits, les lits et les outils, dont on se sert, peuvent être apportés sans qu'on a besoin à payer des droits d'entrée. Le bagage devrait être bien emballé, noué à l'aide d'une bonne corde et adressé lisiblement.

Les émigrants devraient se tenir strictement d'après les instructions des officiers de bateau à vapeur pendant qu'ils travèrsent l'océan, et d'après celles des employés de chemin de fer pendant leur route en che-

min de fer. Dans les grandes villes en Amérique, les sergeants de ville ont aussi des uniformes et ils sont toujours prêts à donner des informations désirées. On ne puit pas avoir assez de précaution contre les trompeurs et un homme intelligent ne tentera pas un vouleur en laissant voir son argent ou des objects de valeur. Une corbeille de vivres sera bien agréable à l'émigrant pendant le tour en chemin de fer.

Michigan offre principalement beaucoup au fermiers. Il peut acquérir des terres facilement, il est son propre maître et il trouve toujours un marché pour les produits. Les hommes assidus et intègres qui s'adonnent à l'agriculture en Michigan ont du succès presque sans exception. Les ouvriers, les mineurs etc. sont toujours en recherche et les journaliers puissent trouver de l'occupation presque sans difficulté; il est différent avec des commis, des vendeurs etc. Il y en a déjà plus, qu'il ne faut de ces gens et les nouveaux venus trouveront une place difficilement.

La meilleure chose qu'un émigrant peut faire, s'il arrive en Michigan est d'entreprendre un ouvrage quelconque, qui lui se représente. Il a alors assez de temps à regarder autour, avant qu'il prenne son domicile.

Si quelqu'un qui est né dans un pays étranger, veut devenir un citoyen des Etats-Unis, il doit présenter tout au moins deux ans auparavant de son admission au droit de bourgeoisie une déclaration écrite, affirmée par un serment, que son intention est à devenir un citoyen, qu'il renonce à la loyauté de son prince régnant et lui désiste. Cette déclaration doit être présentée devant une cour de justice, désignée par la loi ou devant l'officier de justice.

S'il a vecu pendant cinq ans dans les Etats-Unis, et deux ans sont écoulées après la déclaration de son intention, il peut être admis au droit de bourgeoisie. Il doit prouver par le serment de deux citoyens des Etats-Unis, qu'il a passé cinq ans dans les Etats-Unis et un an dans l'intérieur de l'état, où se trouve la cour de justice. Il doit jurer aussi, qu'il veut protéger les constitutions des Etats-Unis, qu'il renonce au rapport de loyauté sous lequel il est né et qu'il l'abjure.

A-t-il vecu comme mineur les trois dernières années dans les Etats-Unis avant qu'il est devenu majeur, il peut être admis sans cette déclaration, s'il puit prouver par deux tèmoins, qu'il a passé cinq ans dans les Etats-Unis, trois ans comme mineur et deux ans depuis il est devenu majeur. En même temps il donne la déclaration de son intention quand il est admis et il déclare sous un serment et prouve pour la satisfaction de la cour de justice, que son intention était pendant les trois dernières années, à devenir un citoyen. Sa patrie doit être en paix avec les Etats-Unis au temps de son admission. Les enfans au-dessous de vingt et un ans déviennent des citoyens par l'admission de leur père aussitôt qu'ils ont vingt et un ans. Si un étranger meurt avant son admission, et qui avait déclaré à devenir un citoyen, alors sa veuve et ses enfans sont des citoyens.

Chaque homme honnête, qui vient en Michigan avec l'intention, à y prendre son domicile et à devenir un bon citoyen, sera reçu à bras ouvert et le bien venu. Il n'a pas à craindre, qu'il est regardé comme un étranger à travers l'épaule, il est des le premier moment dans la position *sociale tout à fait* pareil aux indigènes et aux colons anciens. S'il

st devenu un citoyen, il sera aussi pareil à l'Américain indigène rélativement à la politique en chaque manière et il se rejouira aussi des priléges et en profitera.

Chacun sera bientôt familier avec les institutions de liberté il aprendra à les aimer et il ne soupirera plus à retourner dans son ancienne patrie.

Table de comparaison

des

monnaies, des mesures et des poids des contrées différentes.

Pour faciliter la révision du rapport, qui existe entre le monnaie, la mesure et le poids américains et ceux d'Europe, la table suivante trouvera une place ici.

1. Les monnaies.

1 Dollar américain est pareil au:
- 4 marques 23 deniers monnaie d'Allemagne.
- 2 florins 20 kreutzers monnaie d'Autriche.
- 5 francs 25 centimes monnaie de France.
- 1 rouble 33 copecs d'or monnaie de Russie.

Le dollar, ordinairement marqué $, a 100 centimes.

2. La mesure de longueur.

1 mille américain est 1709⅓ mètres, pareil à 1 werste et ½ de Russie.
4 milles et ⅔ américains sont pareil à peu près à 1 mille allemand ou autrichien.

3. L'étendue carrée.

Cent acres américains sont pareils aux:
- 40 hectares et ½
- 158 arpents et ½ prussien.
- 70 arpents et ⅓ de Vienne.
- 118 arpents et ¾ de Bavière.
- 73 arpents et ⅛ de Saxe.

1 acre américain contient 4046 mètres quarrés et ¾.
1 section de terre a 460 acres et elle est pareille à un mille quarre américain.

4. La mesure de blé.

100 bushels américains sont pareils aux:
- 36 hectolitres et ⅓, 1bushel est 36 litres et ⅓.
- 24 maldres et ¼ de Bade et de Swisse.
- 16 boisseaux et ⅛ de Bavière.
- 116 himtens et ½ (un quart d'unboisseau) de Brunsvic et de Hannovre.
- 28 maldres et ⅓ de Darmstadt.
- 35 boisseaux de Dresden.
- 30 tonneaux et ⅝ de Kiel.